



# **Ententes parentales : Facteurs d'influence sur les résultats à considérer 2016**

Préparé par : Division de la recherche et de la statistique - Ministère de la Justice du Canada

Le contenu de cette publication ou de ce produit peut être reproduit en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins personnelles ou publiques, mais non à des fins commerciales, et cela sans frais ni autre permission, à moins d'avis contraire.

On demande seulement :

de faire preuve de diligence raisonnable en assurant l'exactitude du matériel reproduit;

d'indiquer le titre complet du matériel reproduit et le nom de l'organisation qui en est l'auteur;

d'indiquer que la reproduction est une copie d'un document officiel publié par le gouvernement du Canada et que la reproduction n'a pas été faite en association avec le gouvernement du Canada ni avec l'appui de celui-ci.

La reproduction et la distribution à des fins commerciales est interdite, sauf avec la permission écrite du ministère de la Justice du Canada. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le ministère de la Justice du Canada à l'adresse [www.justice.gc.ca](http://www.justice.gc.ca).

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada  
représentée par le ministre de la Justice et procureur général du Canada, 2017

ISBN 978-0-660-07285-2  
No de cat. J2-438/2017F-PDF

## Table des matières

Résumé : Ententes parentales – Facteurs à considérer.....	5
Risque et résilience .....	5
Temps parental.....	5
Facteurs individuels et familiaux pertinents pour l'établissement d'ententes parentales .....	6
Section 1 : Les effets du divorce sur les enfants du point de vue du risque et de la résilience .....	8
Effets du divorce.....	8
Facteurs de risque et de protection.....	8
Section 2 : Temps parental.....	10
Quel est le temps parental idéal? .....	10
Temps parental et facteurs relatifs à l'enfant et aux parents.....	11
Stabilité des ententes et modifications.....	12
Section 3 : Facteurs influant sur les résultats chez l'enfant .....	15
Caractéristiques de l'enfant.....	15
Tempérament .....	15
Difficultés existantes sur les plans de la santé, de la santé mentale ou des sphères sociales/intellectuelles.....	16
Âge de l'enfant et étape de développement .....	16
Caractéristiques des parents.....	17
Santé mentale, troubles psychiatriques ou troubles de la personnalité.....	17
Type de rôle parental .....	18
Présence parentale de qualité .....	19
La relation parent-enfant.....	19
La relation parent-enfant antérieure.....	19
Engagement parental.....	20
Attachement .....	20
Relation interparentale .....	21
Conflit.....	22
Violence familiale.....	23
L'environnement social et physique des parents et des enfants .....	25
Situation socio-économique.....	25
Relations de l'enfant .....	25
Réseau de soutien social .....	25

Remise en union – nouvelle relation, remise en mariage et cohabitation.....	26
Soutenir ou appuyer l’adaptation après le divorce ou une séparation – Intervention pour les enfants et les parents .....	26
Considérations pratiques.....	27
Conclusion .....	29
Références.....	30

## Résumé : Ententes parentales – Facteurs à considérer

La littérature est abondante sur les facteurs à considérer lorsqu'on conclut des ententes parentales après un divorce ou une séparation. Toutefois, la plupart des rapports d'études sont axés sur les facteurs discrets, appuient certains modèles en particulier (c.-à-d., garde partagée, garde dans des familles touchées par une problématique distincte) ou n'établissent pas de lien clair avec l'ensemble de la documentation probante existante. Le présent document représente une synthèse des éléments, des facteurs et des expériences qu'il convient d'examiner pour établir des ententes parentales, et s'appuie sur les travaux portant sur les facteurs qui exercent une influence sur le développement général de l'enfant, en plus d'examiner certaines études précises sur l'après-divorce ou l'après-séparation et d'établir une corrélation avec les résultats du développement chez l'enfant.

Le document est divisé en trois sections. La Section 1 décrit les constatations importantes relatives aux effets du divorce sur l'enfant du point de vue du risque et de la résilience et énumère plusieurs facteurs importants. La Section 2 examine l'influence du temps parental, décrit de quelle façon le temps a été conceptualisé dans la recherche sur le divorce ou la séparation et sur le rôle parental et dégage les principaux thèmes ou les principales constatations issues de la recherche universitaire. Enfin, la Section 3 énumère et décrit des facteurs communs qui jouent un rôle important au chapitre des résultats chez l'enfant.

### *Risque et résilience*

Il est maintenant généralement accepté qu'il existe une panoplie de risques et de facteurs de protection qui peuvent exercer une influence sur la capacité d'adaptation des enfants et leurs résultats (effets à plus long terme) pendant et après un divorce ou une séparation. Ces facteurs font en sorte qu'il est plus ou moins probable qu'un enfant présente des problèmes d'adaptation à long et à court terme (c.-à-d., comportement problématique d'internalisation ou d'externalisation; décrochage scolaire; piètre rendement scolaire; toxicomanie; mauvaise santé physique et grossesse précoce), surtout lorsque plusieurs facteurs sont concomitants. Il est important de tenir compte de la réalité des enfants et de la famille lorsque l'on tente d'atténuer le risque et de promouvoir une adaptation positive chez l'enfant. Ces facteurs peuvent être présents (ou absents) selon diverses combinaisons différentes et chacun exigera une approche sur mesure pour conclure l'entente parentale qui convient le mieux à l'enfant<sup>1</sup>.

### *Temps parental*

La recherche décrit aussi le rôle du temps parental et de l'entente parentale pour ce qui est de sa répartition. En règle générale, selon l'état des connaissances actuel, plusieurs facteurs importants doivent entrer en ligne de compte lorsqu'on conclut des ententes parentales, notamment les suivants :

---

<sup>1</sup> D'une façon générale, nous parlons des enfants lorsque nous examinons les thèmes généraux et le résultat chez les enfants du divorce. Lorsque nous parlons des enfants, nous ne sous-entendons pas que ces thèmes s'appliquent uniquement dans les familles à plusieurs enfants.

- a. L'enfant a besoin de passer le plus de temps de qualité possible avec chacun des parents, selon ses intérêts et d'autres facteurs pertinents rattachés à des résultats et à une adaptation positifs.
- b. Il n'existe aucun pourcentage ou nombre d'heures de temps parental standard applicable à toutes les familles. Cela dépend plutôt de chaque situation et des caractéristiques familiales. Pour déterminer le temps que l'enfant passera avec chaque parent, il faut tenir compte de facteurs pertinents qui favorisent une adaptation positive, en réduisant le risque de résultats négatifs chez l'enfant et en atténuant l'effet, le cas échéant.
- c. Il n'y a pas que le nombre d'heures passées avec l'enfant qui compte, mais aussi la qualité du temps parental (p. ex. activités et engagement) pour ce qui est des résultats chez l'enfant et de son adaptation. Les parents qui participent à plusieurs activités avec leur enfant se sentent plus compétents dans leur rôle de parent et ont l'occasion d'avoir des interactions parent-enfant de grande qualité. Ce genre d'expérience favorise l'établissement d'une solide relation parent-enfant et contribue à des résultats positifs chez l'enfant.
- d. La constance et la prévisibilité sont deux facteurs importants pour l'adaptation de l'enfant dans les familles qui négocient et concluent une entente parentale, et ce, quel que soit le type de famille. Toutefois, une certaine flexibilité est aussi nécessaire pour répondre aux besoins de l'enfant. Lorsque l'on négocie et conclut une entente parentale, il est important qu'elle soit réaliste par rapport à la réalité familiale si l'on veut qu'elle fonctionne un certain temps et éviter qu'elle devienne désuète rapidement.

### *Facteurs individuels et familiaux pertinents pour l'établissement d'ententes parentales*

Lorsque l'on détermine les particularités des ententes, il faut garder à l'esprit qu'il n'existe pas d'entente polyvalente convenant à toutes les familles. Il faut plutôt examiner plusieurs facteurs clés qui sont agencés pour déterminer les résultats chez l'enfant après le divorce ou la séparation. La liste ci-dessous illustre la complexité du processus et la multiplicité des facteurs que doivent examiner les parents et les intervenants. Au niveau de la famille et de l'individu, ces facteurs comprennent les suivants :

- a. Caractéristiques individuelles de l'enfant et des parents, notamment : le tempérament de l'enfant, son âge/son étape de développement, ses besoins particuliers, le cas échéant (c.-à-d., physiques, mentaux, psychologiques)<sup>2</sup> et les caractéristiques des parents comme le tempérament, la santé mentale, les problèmes de consommation et la capacité parentale.
- b. La relation parent-enfant et les facteurs qui l'influencent comprennent les suivants : la force de la relation parent-enfant, la volonté du parent et la possibilité de s'engager à passer du temps parental de qualité. Les enfants s'adaptent mieux et ont des relations plus positives avec leurs parents lorsque ceux-ci sont sensibles et attentifs à leurs besoins.
- c. Le style parental des deux parents. Les enfants auront de meilleurs résultats et s'adapteront mieux au divorce ou à la séparation si les parents les soutiennent, sont

---

<sup>2</sup> Un enfant qui se situe très au-dessus ou très en dessous de la moyenne dans certains aspects (intellectuel, comportemental, physique) a souvent besoin de considération et d'accommodements spéciaux qui affectent les responsabilités relatives à l'éducation de l'enfant (p. ex., thérapie, autres arrangements scolaires), et ce, quel que soit le type de famille.

présents, les encouragent, leur donnent de l'affection et restent constants dans leur rôle. C'est ce que l'on décrit souvent comme la présence parentale de qualité, laquelle comprend, d'une façon générale : un temps parental suffisant avec l'enfant, une sensibilité parentale à l'enfant; une interaction parentale avec l'enfant et de la sécurité émotionnelle.

- d. La relation entre les parents peut avoir des effets directs et indirects, positifs et négatifs sur l'enfant. Il est préférable pour les enfants que les parents puissent communiquer et interagir de façon neutre ou positive – les conflits envahissants entraînent des répercussions négatives chez l'enfant. Les parents qui sont distraits ou en colère seront généralement moins sensibles et attentifs, des caractéristiques de la compétence parentale qui peuvent avoir des répercussions négatives sur l'adaptation de l'enfant.
- e. L'environnement et le contexte familial des parents et des enfants peuvent exercer une influence sur l'adaptation de l'enfant. L'enfant s'adapte mieux lorsqu'un réseau de soutien social, des ressources sociales et économiques suffisantes et un environnement constant, stable et prévisible sont en place. Par exemple, les familles qui ont des ressources suffisantes déménagent moins souvent et peuvent habiter dans de meilleurs quartiers. Réciproquement, l'absence de ces ressources est un facteur de risque de problème d'adaptation qui a été corrélée avec des problématiques comme le décrochage scolaire, la délinquance et la criminalité à l'âge adulte, et ce, quel que soit le type de famille.
- f. Il est aussi important de tenir compte des nouvelles relations entre les parents et la deuxième/troisième/quatrième famille. Elles sont susceptibles d'exacerber la complexité de la situation et d'avoir des répercussions négatives sur l'enfant, mais peuvent aussi protéger les relations parent-enfant existantes et créer de solides réseaux sociaux pour l'enfant, les parents et les (belles) familles.
- g. Certaines considérations pratiques peuvent aussi avoir un effet très important sur la détermination des ententes appropriées après le divorce ou la séparation. Certaines d'entre elles comprennent les suivantes : les modalités de travail et la flexibilité du travail, la distance entre les domiciles et le statut socio-économique des deux ménages.
- h. Enfin, il semble que l'intervention et le soutien pour les parents et les enfants peuvent contribuer à renforcer certains des facteurs clés mentionnés ci-dessus. Il est ici question du développement de compétences et de soutien aux parents afin d'optimiser leurs capacités parentales.

#

## **Section 1 : Les effets du divorce sur les enfants du point de vue du risque et de la résilience**

À une certaine époque, on croyait que l'éclatement d'une famille entraînait des problèmes d'adaptation chez l'enfant. Toutefois, à mesure que la recherche dans le domaine des sciences sociales s'est développée, il s'est avéré que ce n'était pas le divorce ou la séparation elle-même qui entraînait de piètres résultats, mais bien que la séparation ou le divorce rendait plus probable que certains enfants connaissent certains facteurs de risque influant sur leur adaptation (c.-à-d., plus faible revenu, conflits parentaux, perte de contact avec un parent, piètres comportements parentaux).

### **Effets du divorce**

Le divorce est l'une des nombreuses expériences qui peuvent causer du stress aux enfants. D'une façon générale, les chercheurs ont démontré que les enfants qui vivent la dissolution de la relation entre leurs parents sont plus susceptibles de connaître des problèmes de santé/de santé mentale, de comportement (internalisation/externalisation), des difficultés scolaires (apprentissage, troubles de comportement et décrochage scolaire) et plus de difficultés dans leurs relations sociales que les enfants dans des familles intactes (Amato, 2010; Ambert, 2009; D'Onofrio, 2011; Weaver et Schofield, 2015). Actuellement, il y a consensus quant au fait que les facteurs de risque rattachés à la transition et aux expériences après le divorce puissent avoir des répercussions négatives sur l'enfant. Ces facteurs de risque peuvent être présents avant et après le divorce, et ne sont pas le propre des familles divorcées/séparées (Amato, 2010; Ambert, 2009; D'Onofrio, 2011; Rappaport, 2013; Weaver et Schofield, 2015). Lorsque ces facteurs de risque sont contrôlés, en moyenne, il n'est plus possible de distinguer les enfants du divorce des enfants provenant de familles intactes une fois qu'ils se sont adaptés à la transition (Amato, 2004; Hetherington, Bridges et Insabella, 1998; Mackay, 2005; O'Conner, 2004).

L'élément important ici est que les expériences de l'enfant peuvent le rendre plus résilient et le protéger contre les risques d'une mauvaise adaptation. Elles peuvent aussi accroître ses risques de présenter des problèmes d'adaptation et de comportement. Il convient donc de cerner ces facteurs, de les évaluer et d'en tenir compte lorsque l'on détermine les modalités visant à réduire l'impact du divorce sur l'enfant, en particulier lorsque l'on établit des ententes parentales.

### **Facteurs de risque et de protection**

Le domaine des sciences sociales regorge d'études sur les résultats chez l'enfant. Cette recherche porte sur les facteurs de risque et de protection qui rendent plus ou moins probable qu'un enfant s'adapte bien, devienne un adolescent, un jeune adulte et un adulte socialement compétent. La compétence sociale est une notion complexe qui englobe la capacité d'une personne d'exercer des choix et de naviguer dans l'environnement social, d'établir et de maintenir des relations, de gérer des interactions personnelles, de s'adapter et de s'ajuster aux changements et de résoudre des problèmes. Elle fait appel à des habiletés sociales, à la communication sociale et à la communication interpersonnelle (voir Rose-Krasnor, 1997; Rubin et Rose-Krasnor, 1992; Semrud-Clikeman, 2007; Spitzberg, 2003). Chez les enfants à risque de présenter des problèmes d'adaptation, les problèmes de comportement comprennent les suivants : internalisation (p. ex. timidité et anxiété) et externalisation (p. ex. agressivité, passage à l'acte), piètre rendement

scolaire et décrochage, délinquance et comportements criminels à l'âge adulte, consommation excessive de substances, mauvaise santé physique et grossesse précoce (voir Begle, Dumas et Hanson, 2010; Ben-Aryeh, Fronès, Casas et Korbin, 2013; Durlak, 1998; Goldstein et Brooks, 2012; Hindley, Ramchandani et Jones, 2006; Iwaniec, Larkin et Higgins, 2006; Korbin et Krugman, 2014; Lansford, Dodge, Pettit, Bates, Crozier et Kaplow, 2002; Ronan, Canoy et Burke, 2009; Runyan, Wattam, Ikdea, Hassan et Ramiro, 2002; Sinno, Charafeddine, Makati et Holt, 2013).

Sur le plan du risque et de la résilience, il semble que les enfants de toutes les familles (peu importe qu'il s'agisse de familles divorcées ou intactes) ont des expériences de vie variées. Ces expériences peuvent être profitables ou nuisibles pour ce qui est des résultats et de l'adaptation. Il est clair qu'il n'y a pas qu'un seul facteur qui entraîne des résultats positifs ou négatifs, mais plutôt que ces facteurs ont un effet cumulatif (voir Amato, 2005; Cognetti et Chmil, 2014; Rappaport, 2013). Plusieurs facteurs communs s'agencant pour mettre à risque l'enfant ou le protéger contre une adaptation négative ont été cernés dans la recherche sur le développement de l'enfant (voir Ben-Aryeh, et coll., 2013; Boninio, Cattellino et Ciairano, 2005; Durlak, 1998; Kelly, 2012; Rappaport, 2013; Sinno, et coll., 2013; Goldstein et Brooks, 2013; Weaver et Schofield, 2015). Les facteurs de protection comprennent les suivants :

- a. Au moins une relation parent-enfant solide caractérisée par des liens émotionnels positifs, de la souplesse et une bonne communication;
- b. Comportement parental sensible et attentif aux besoins de l'enfant dans un contexte naturel d'autorité (limites claires, cohérence, fermeté sans rigidité et attitude punitive);
- c. Constance et prévisibilité des interactions sociales, ainsi que dans l'environnement;
- d. Disponibilité de soutien social et de réseaux sociaux, y compris des membres de la famille, des amis ou d'autres adultes sur qui peut compter l'enfant.

Les facteurs de risque comprennent les suivants :

- a. Exposition ou implication dans un conflit interparental envahissant et violence familiale;
- b. Parents désengagés, tant en termes de temps que dans la relation parent-enfant;
- c. Style parental intrusif ou défavorable;
- d. Pauvreté ou manque de ressources et influence négative du voisinage;
- e. Facteurs parentaux individuels, par exemple, problèmes de santé mentale, toxicomanie;
- f. Facteurs propres à chaque enfant, par exemple, tempérament difficile, santé physique et mentale, problèmes divers.

Ces facteurs de résilience et de risques sont d'importantes variables explicatives des résultats et de l'adaptation chez tous les enfants de toutes familles, et ce, que les enfants vivent ou aient vécu un divorce ou une séparation (Kelly, 2012; Rappaport, 2013).

#

## Section 2 : Temps parental

Dans toutes les familles, les enfants présentent de meilleurs résultats lorsqu'ils sont accompagnés positivement par deux parents qui leur consacrent du temps de qualité. Dans les familles séparées ou divorcées, les ententes parentales doivent prévoir le plus de temps raisonnablement et pratiquement possible de l'enfant avec chaque parent – en tenant compte des intérêts, des besoins et des caractéristiques de l'enfant, des caractéristiques des parents, de leur habileté parentale et de l'environnement plus général (p. ex. leurs soutiens sociaux). Toutefois, la recherche révèle que le temps en soi n'entraîne pas nécessairement des résultats positifs. Selon ce qui se dégage de la recherche, les expériences que l'enfant vit avec ses parents – tant pour ce qui est des interactions parent-enfant (c.-à-d., la qualité de la présence parentale) que du type d'activité (c.-à-d., présence parentale dans différentes activités de la vie de tous les jours) sont le facteur le plus important sur le plan des résultats chez l'enfant et de son adaptation. Afin d'optimiser l'effet éventuel des interactions positives, l'enfant doit passer suffisamment de temps avec ses parents. Bien que la recherche révèle qu'il n'existe pas de norme de temps parental fixe qui fonctionne pour tous les enfants et les parents, certains facteurs devraient entrer en ligne de compte pour déterminer, sur une base individuelle, ce qui convient le mieux à l'enfant et à la famille. Ainsi, le temps passé avec les parents est un facteur important qui doit entrer en ligne de compte, tout comme d'autres facteurs dont il est question dans le présent document.

### Quel est le temps parental idéal?

Il fait actuellement consensus qu'il en va de l'intérêt de l'enfant de passer le plus de temps de qualité possible avec chaque parent, en tenant compte des caractéristiques individuelles et familiales. Il y a aussi accord général pour affirmer qu'il n'existe pas d'entente polyvalente qui fonctionne pour tous les enfants. « Le plus possible » ne signifie pas nécessairement une garde partagée dans un rapport de 60/40 ou de 50/50 pour toutes les familles. La recherche ne fournit pas de réponse définitive quant au nombre d'heures précis ou à la fréquence des visites parent-enfant requises pour produire des résultats positifs chez l'enfant et favoriser une adaptation positive. En fait, les meilleures ententes sont conclues au cas par cas (Cognetti et Chmil, 2014; Cyr, 2007; Miller, 2014; McIntosh, Pruett et Kelly 2014) en tenant compte d'une panoplie de facteurs importants pour l'adaptation de l'enfant et en les conciliant (voir ci-dessous pour les facteurs influencés par le temps et la Section 3 pour des renseignements supplémentaires sur les facteurs généraux relatifs à l'enfant et à la famille) (Amato et Gilbreth, 1999; Cashmore, Parkinson et Taylor, 2008; Carlson, 2006).

L'un des facteurs dont il convient de tenir compte pour déterminer le temps que les parents passent avec leurs enfants comprend l'importance que les parents participent à des activités de la vie de tous les jours avec les enfants (p. ex. routine du matin et du soir, occasions d'enseignement) au lieu d'être simplement un parent « Disneyland » à la suite d'une séparation ou d'un divorce (Stewart, 1999; voir la Section 3 pour des précisions). Ainsi, au lieu d'un nombre d'heures précis, l'enfant a plutôt avantage à bénéficier d'une relation avec ses parents dans le cadre de laquelle il peut expérimenter divers comportements parentaux, ainsi que diverses activités et expériences (Amato et Gilbreth, 1999; Ulveseter, Breivik et Thuen, 2010). Lorsqu'on favorise les occasions et que l'on aménage l'horaire de manière à laisser place à la tenue de ces diverses activités parentales, il s'ensuit des bienfaits pour l'enfant (c.-à-d., en ce qui a trait à une adaptation positive et à la qualité de la relation parent-enfant) et pour les parents

(c.-à-d., favoriser de fortes compétences parentales) (Cashmore, Parkinson, Weston, Patulny, Redmond, Qu, Baxter, Rajkovic, Sitek et Katz, 2010; Kaspiew Gray, Weston, Moloney, Hand, Qu et coll., 2009).

## Temps parental et facteurs relatifs à l'enfant et aux parents

Après le divorce, le temps que les parents consacrent aux activités parentales est important pour l'adaptation de l'enfant; cependant, la recherche a révélé qu'il ne s'agit pas nécessairement du nombre d'heures lui-même qui soit important. En effet, le nombre d'heures est associé à une série de variables qui influent sur l'adaptation de l'enfant dans toutes les familles. Ces autres facteurs importants, en particulier la qualité de la présence parentale, sont traités en profondeur à la Section 3. Certains de ces facteurs importants comprennent les suivants :

- a. Un temps suffisant et continu avec un parent donne à l'enfant des occasions de développer des liens affectifs avec les parents (Kelly et Lamb, 2000; Lamb, Bornstein et Teti, 2002).
- b. La recherche a établi une corrélation entre le temps passé par l'enfant avec son père et son développement cognitif et son adaptation positive, un solide bien-être psychologique et une diminution de la délinquance et des problèmes de comportement (Amato et Rivera, 1999; Harris, Furstenberg et Marmar, 1998; Marsiglio, Day et Lamb, 2000; Tamis-LeMonda Shannon, Cabrera et Lamb, 2004).
- c. Lorsqu'un parent a plus de temps parental (surtout si les deux parents en ont convenu), l'enfant (et l'adulte) signale souvent des relations parent-enfant plus fortes et plus positives<sup>3</sup> (voir Cashmore, et coll., 2010; Fabricius, 2003; Fabricius, Sokol, Diaz et Braver, 2012; Frank, 2007; Sroufe et McIntosh, 2011) (pour ce qui est de la continuité de la garde, voir Berger, Brown, Joung, Melli et Wimer, 2008; Cyr, 2006; Kaspiew, et coll., 2009; McIntosh, 2009; Melli et Brown, 2008; Shaffer, 2007; Smyth, 2010; Smyth et Moloney, 2008; Swiss et Le Bourdais, 2009). Lorsqu'un enfant passe suffisamment de temps avec un parent, le parent a l'occasion de développer et d'utiliser ses aptitudes parentales et de soutenir l'établissement d'une solide relation parent-enfant (Shaffer, 2007).
- d. Lorsqu'un parent passe plus de temps avec son enfant, celui-ci se dit plus satisfait de l'entente, ce qui peut aussi avoir des retombées positives sur l'enfant (Cashmore et al 2010; Sinha, 2014; Swiss et Le Bourdais 2009). En fait, les rapports sont contradictoires quant à la satisfaction de l'enfant à l'égard des ententes en fonction du temps qu'il passe avec un parent – certaines études signalent que les enfants sont généralement plus satisfaits du temps parental (Lodge et Alexander, 2010) alors que d'autres indiquent qu'il n'y a aucune différence chez les enfants qui vivent une garde partagée par comparaison aux enfants confiés à la garde exclusive de la mère (Cashmore

---

<sup>3</sup> La plupart des études ont été axées sur la nature des relations père-enfant et sur les arrangements en matière d'accès. Cela s'explique parce que dans l'histoire récente, la plupart des enfants vivaient surtout avec leur mère après un divorce ou une séparation.

et coll., 2010)<sup>4</sup>. Cependant, les enfants en garde exclusive expriment souvent un désir d'avoir plus de contacts avec l'autre parent (Altenhofen, Biringen et Mergler, 2008; Bauserman, 2012; Cashmore et coll., 2010; Fabricius et Hall, 2000; Melli et Brown, 2008; Nielsen, 2011; Neoh et Mellor, 2010; Parkinson, Cashmore et Single, 2005; Parkinson et Smyth, 2004; Smith et Gollop, 2001).

- e. Lorsque les parents passent plus de temps avec leurs enfants, ils se sentent plus confiants en tant que parents et ont des attitudes parentales plus positives (c.-à-d., rôle parental encadrant) (Fabricius et coll. 2012; Jones et Mosher, 2013; Shaffer, 2007)<sup>5</sup>.
- f. Lorsque les parents<sup>6</sup> ont plus de temps parental (en particulier lorsqu'ils en ont tous deux convenu), ils sont moins susceptibles de perdre contact avec leurs enfants à plus long terme (Berger, et coll., 2008; Cyr, 2006; Kaspiw, et coll., 2009; McIntosh, 2009; Melli et Brown, 2008; Shaffer, 2007; Smyth, 2010; Smyth et Moloney, 2008; Swiss et Le Bourdais, 2009). Cette constatation s'avère dans divers échantillons, y compris ceux regroupant des jeunes adultes américains, des enfants britanniques, des étudiants américains de niveau collégial, des étudiants canadiens de niveau collégial, des étudiants hispano-américains de niveau collégial et des adolescents allemands (Aquilino, 2010; Dunn Cheng, O'Connor et Bridges, 2004; Laumann et Emery, 2000; Peters et Ehrenberg, 2008; Pryor et Rodgers, 2001; Schwartz et Finley, 2005; Struss, Pfeiffer, Preus et Felder, 2001). En outre, lorsque les parents qui n'ont pas la garde maintiennent un contact constant avec l'enfant, ils sont plus susceptibles de contribuer financièrement à son éducation (Bartfeld, 2003; Bartfeld et Meyer, 2003; Juby, Marcil-Gratton et Le Bourdais, 2005; Nepomnyaschy, 2007; McLanahan, Seltzer, Hanson et Thomson, 1994; Seltzer, Schaefer et Charng, 1989)<sup>7</sup>.

## Stabilité des ententes et modifications

La constance, la stabilité et la prévisibilité sont des facteurs environnementaux importants pour les enfants qui favorisent une adaptation positive, surtout chez les plus jeunes. Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne devrait pas y avoir de transition ou que les ententes ne devraient jamais changer, mais bien que ces décisions doivent être prises au cas par cas en tenant compte de tous les facteurs pertinents, et qu'elles devraient être revues de façon périodique. Certains des facteurs dont il convient de tenir compte et qui sont liés aux caractéristiques des ententes eux-mêmes comprennent les suivants :

---

<sup>4</sup> La définition de ce qui constitue une garde partagée est différente dans cette recherche australienne (c.-à-d., 35 à 65 % des nuits avec chaque parent, alors que la garde exclusive serait moins de 35 % ou plus de 65 %) que ce qui serait considéré comme une garde partagée au Canada (c.-à-d., au moins 40 % du temps avec chaque parent).

<sup>5</sup> Remarque : Ces constatations doivent être interprétées avec parcimonie – le temps seul n'était pas un prédicteur puissant dans cette étude parce que les calculs de la fréquence n'étaient pas uniformes. Voir par exemple Amato et Gilbreth, 1999.

<sup>6</sup> La plupart des études étaient axées sur la nature des relations père-enfant et des ententes relatives à l'accès. Cela est attribuable au fait que dans l'histoire récente, la plupart des enfants vivaient avec leur mère après une séparation ou un divorce.

<sup>7</sup> La suffisance des ressources économiques est un facteur très important pour l'adaptation de l'enfant. Lorsque les enfants vivent dans des familles à faible revenu, ils sont exposés à toute une gamme d'autres facteurs de risque inhérents à cette situation (p. ex., malnutrition/nutrition insuffisante, influences plus négatives du voisinage et manque de cohésion sociale).

- a. La réaction au changement et à l'incertitude diffère selon l'enfant, mais les changements affectent tous les enfants à un certain degré. Les changements dans les ententes parentales (qui influent à la fois sur l'environnement social et physique) peuvent être des expériences stressantes pour certains enfants et certains adolescents – surtout lorsque les changements ne sont pas initiés par lui ne sont pas le résultat d'un changement dans les besoins de l'enfant (moins de maîtrise et de prévisibilité) (Lodge et Alexander, 2010).
- b. Lorsque les enfants grandissent, la plupart (selon leur tempérament et d'autres facteurs) ont besoin d'ententes plus souples. Cependant, en règle générale, les adolescents désirent de la souplesse pour ajuster l'horaire de manière à répondre à leurs besoins au lieu que ce soit les parents qui ajustent l'horaire pour répondre aux leurs (Lodge et Alexander, 2010).
- c. Certains enfants trouvent qu'il est plus difficile de gérer des périodes prolongées entre deux domiciles pour diverses raisons (p. ex. leur tempérament, désirent passer plus de temps avec les amis du voisinage, difficulté de gestion du changement) (Cashmore et coll., 2010). Lorsque les enfants passent beaucoup de temps avec les deux parents, ils ont besoin de sentir qu'ils ont un chez-soi avec chacun des parents et non pas de sentir qu'ils restent au domicile du parent (et non au leur) ou de vivre dans des valises (Cashmore et coll., 2010; Smart et May, 2004).
- d. Pour certains enfants, les transitions entre les domiciles représentent un problème, non seulement parce qu'ils doivent s'adapter au changement, mais aussi en raison de la façon dont leurs parents gèrent les transitions. Par exemple, si les parents sont rigides ou se disputent à propos des effets personnels de l'enfant (c.-à-d. quels vêtements ils doivent amener et ramener, ce qui se passe si l'enfant oublie des effets dans l'une ou l'autre des maisons) les enfants et les adolescents ont tendance à se dire moins satisfaits à l'égard de leurs ententes de garde partagée (Cashmore et coll., 2010). Non seulement la transition peut devenir une source de stress (réunir ses effets ou anticiper le changement), mais pour certains enfants, les règles, les heures, les routines, les activités, les croyances, la discipline et le régime alimentaire différents d'un ménage à l'autre peuvent aussi être des sources de stress (Cashmore et coll., 2010).
- e. Les ententes parentales doivent parfois être modifiées lorsqu'il y a des transitions supplémentaires dans la famille après un divorce, par exemple un déménagement, une nouvelle remise en union, etc. Les transitions de la structure familiale multiples ou fréquentes peuvent être difficiles pour les enfants (p. ex. des changements comme un divorce, la cohabitation, un deuxième divorce, la fin d'une cohabitation, une nouvelle cohabitation) non seulement en raison de l'effet sur la stabilité et la prévisibilité, mais aussi en raison de la pression et du stress accrus (p. ex. les déménagements dans un nouveau quartier (surtout un quartier moins affluent), le nouveau conjoint d'un parent ou des deux parents) (p. ex. Beck, Cooper, McLanahan, Brooks-Gunn, 2010; Cavanagh et Huston, 2008; Magnuson et Berger, 2009; Manning et Lamb, 2003; Sun et Li, 2009; Teachman, 2008).
- f. Les études sont partagées pour ce qui est de déterminer si les changements dans la structure familiale et la remise en union peuvent faire en sorte que les enfants se sentent moins à l'aise avec le parent, ne se sentent pas bienvenus à la maison ou considèrent la nouvelle relation comme une source de difficulté (Cashmore et coll., 2010). Les répercussions négatives des transitions fréquentes sur les résultats chez l'enfant peuvent

comprendre la délinquance, la consommation de drogues, le piètre rendement scolaire et des problèmes de comportement. Ces répercussions dépendent de la façon dont les situations sont gérées par les deux parents.

- g. D'autre part, les transitions n'ont pas toutes des répercussions négatives ou ne sont pas toutes neutres, certaines entraînent plutôt des retombées positives. Par exemple, les transitions peuvent mener à une meilleure situation familiale, favoriser un plus grand soutien social ou permettre l'accès à de meilleures ressources.

#

## Section 3 : Facteurs influant sur les résultats chez l'enfant

La section ci-dessous traite de nombreux facteurs qui semblent exercer une influence particulière pertinente sur le fonctionnement des enfants et des parents après une séparation ou un divorce, notamment : 1) les caractéristiques de l'enfant; 2) les caractéristiques du parent; 3) le type de présence parentale; 4) la relation parent-enfant; 5) la relation interpersonnelle; 6) le conflit; 7) la violence familiale; 8) l'environnement, les problèmes financiers, la remise en union et les interventions et 9) les questions pratiques. Lorsque l'on élabore des ententes parentales, après un divorce ou une séparation, ces facteurs comptent parmi les facteurs les plus importants dont il faut tenir compte au cas par cas (Brinig, Frederick et Drozd, 2014; Pruett et DiFonzo, 2014).

### Caractéristiques de l'enfant

Les caractéristiques individuelles de l'enfant peuvent avoir une influence sur son adaptation, et ce, dans toutes les familles. Ces caractéristiques peuvent comprendre des facteurs biologiques, psychologiques, pathologiques ou physiologiques (Ben-Aryeh et coll., 2013; Masten, 2001; Masten et Coatsworth, 1998). Bien que ces caractéristiques aient été cernées et étudiées surtout dans le contexte d'un cadre général pour le développement de l'enfant, certains des facteurs liés à l'enfant dont il conviendrait particulièrement de tenir compte après un divorce ou une séparation sont décrits ci-dessous.

#### *Tempérament*

Dans toutes les familles, *le tempérament de l'enfant* – de quelle façon l'enfant approche ses environnements (sociaux et physiques) – est un indicateur de résultats important et un facteur qui a une incidence sur le type de compétences parentales requises<sup>8</sup>. Il existe plusieurs dimensions bien acceptées de tempérament de l'enfant, et certaines d'entre elles comprennent le degré d'inhibition comportementale (c.-à-d. peur de l'inconnu, tant dans les sphères sociales qu'environnementales), irritabilité ou tolérance à la frustration, niveau d'activité, durée d'attention, persistance et sensibilité sensorielle (p. ex. Zentner et Bates, 2008). En plus d'avoir une incidence sur la façon dont l'enfant réagira à son environnement, ces traits de caractère ont une incidence sur le degré d'habileté et d'effort requis pour assurer un rôle parental positif et de qualité. Par ailleurs, le tempérament peut exercer une influence sur la continuité de la relation parent-enfant, car certaines recherches suggèrent que les pères sont plus susceptibles de maintenir un contact/passer plus de temps avec leurs enfants bien adaptés, mais se désengagent de leur relation avec les enfants qui ont des problèmes scolaires ou comportementaux (Swiss et Le Bourdais, 2009). Ces cas ont été observés le plus souvent lorsque les enfants résidaient principalement avec la mère.

Même si les enfants démontrent une diversité de comportements liés à leur tempérament, il existe trois grandes catégories dans lesquelles de nombreux enfants peuvent être classés, y compris ceux ayant un tempérament facile, lent à démarrer et difficile<sup>9</sup>. Par exemple, les enfants

---

<sup>8</sup> Le tempérament décrit comment l'enfant (ou même l'adulte) approche le monde et réagit. Il renvoie aux différences individuelles stables dans ces réactions. Différentes approches ont été utilisées pour étudier le tempérament, et il existe différentes dimensions du tempérament d'un enfant qui font généralement consensus.

<sup>9</sup> Aujourd'hui, ces catégories sont plus fréquemment désignées comme agité, sensible ou difficile.

qui ont un tempérament « facile » s'adaptent rapidement et bien à de nouveaux environnements, ils sourient la plupart du temps et sont de bonne humeur. Ces enfants sont susceptibles de vivre plus facilement la transition et l'adaptation au changement. Ils sont faciles à éduquer – ils exigent moins d'énergie et moins de ressources parentales (patience, sensibilité). D'autres enfants, à savoir ceux dont le tempérament est lent à démarrer ou les enfants qui ont un tempérament difficile peuvent trouver plus difficile de s'adapter au changement et aux transitions. Les enfants à l'extrémité du spectre peuvent aussi exiger un degré de ressources parentales plus élevé (social/émotionnel ainsi que du temps et de l'argent). Cela s'avère particulièrement dans le cas des enfants plus sensibles qui ont tendance à manifester une peur de l'inconnu ou de l'incertitude, présentent des niveaux élevés d'irritabilité et d'activité ou moins de temps d'attention.

### *Difficultés existantes sur les plans de la santé, de la santé mentale ou des sphères sociales/intellectuelles*

Les difficultés existantes sur les plans de la santé, de la santé mentale ou des sphères sociales/intellectuelles de l'enfant peuvent devenir des facteurs de risque que l'enfant présente des problèmes d'adaptation plus tard dans sa vie. Certaines recherches indiquent que les familles d'enfants handicapés signalent des degrés plus élevés de tension et de conflits maritaux, et une incidence accrue de séparation ou de divorce (Statistique Canada, 2008).

Les enfants qui présentent certaines de ces difficultés peuvent exiger plus de ressources de la part du parent (sociales, émotionnelles et temps) et de ressources familiales (y compris les relations, le temps, l'argent), surtout à la suite d'un divorce ou d'une séparation. Dans ce contexte, les problèmes de santé physique, de santé mentale et sociaux peuvent avoir une incidence sur la capacité de l'enfant à s'adapter au changement et à le gérer, et augmenteront la nécessité d'assurer une coordination des mécanismes de soutien et des ressources (p. ex. professionnels, programmes spéciaux) ou auront une incidence sur la capacité de fonctionnement de l'enfant (Strohschein, 2005). En pareils cas, il peut être nécessaire d'assurer une mobilisation interparentale accrue.

### *Âge de l'enfant et étape de développement*

Un nombre considérable de recherches examinent l'effet de l'âge de l'enfant et de son étape de développement sur sa façon de s'adapter au divorce et à la séparation (voir Santé Canada, 2000; O'Connor, 2004). Bien qu'il soit clair que l'âge de l'enfant ne suffit pas à prédire les résultats, la recherche documente que certains problèmes liés à l'âge peuvent survenir, notamment : des problèmes de compréhension du divorce par l'enfant, l'enfant se culpabilise du divorce ou de la séparation, détresse émotionnelle en raison des changements dans la structure familiale et possibles problèmes d'adaptation. La recherche indique que non seulement les enfants plus âgés ont la capacité de faire connaître leur volonté, mais lorsque leurs points de vue entrent en ligne de compte (dans le cadre du processus décisionnel), ils sentent qu'ils ont une meilleure maîtrise de la situation et se sentent plus satisfaits des ententes (voir Cashmore et Parkinson, 2008; Kelly, 2012; Pryor et Rodgers, 2001; Smith, Taylor et Tapp, 2003).

Certaines recherches examinant le temps parental ont révélé que l'âge de l'enfant est associé au temps qu'il passe avec chaque parent. Par exemple, on observe que la garde partagée est plus fréquente au milieu de l'enfance, moins fréquente chez les jeunes enfants et les adolescents alors

que la garde majoritaire par le père semble prévalente chez les enfants plus âgés (Cashmore et coll., 2010, Kaspiew et al, 2009, Le Bourdais Juby et Marciel-Gratton, 2002; Manning, Stewart et Smock, 2003; Seltzer, 1991;).

Actuellement, il n'y a pas de consensus quant à savoir quelles ententes parentales sont les plus appropriés pour les jeunes enfants et les enfants âgés de moins de quatre ans (voir McIntosh, Smyth et Kelaher, 2013; McIntosh, Smyth, Kelaher, Wells et Long, 2011; Nielsen, 2014). Le débat est généralement axé sur le temps parental pour les jeunes ou les très jeunes enfants, où certains se prononcent contre les ententes parentales qui prévoient un coucher de temps à autre chez l'autre parent en raison de problèmes d'attachement et d'adaptation (en particulier chez les jeunes enfants âgés de moins de deux ou trois ans). D'autres allèguent que les couchers n'ont pas d'incidence directe sur l'adaptation de l'enfant (habituellement chez les enfants de plus de deux ou trois ans) (Kelly et Lamb, 2000; McIntosh et al, 2013; McIntosh et coll., 2011; McIntosh, Smyth, Kelaher, Wells et Long, 2010; Nielsen, 2014; Pruett, Ebling et Insabella, 2004; Solomon et George, 1999; Tornello, Emery, Rowen, Potter, Ocker et Xu, 2013; Warshak, 2000; Warshak, 2002).

## Caractéristiques des parents

Les caractéristiques des parents (p. ex. santé mentale, capacité parentale) sont importantes dans toutes les familles. Elles peuvent non seulement affecter l'adaptation du parent aux ententes parentales et la qualité de la relation interparentale, mais aussi la qualité de la présence parentale qu'ils offrent. Ces caractéristiques sont importantes, car dans toutes les familles, le fonctionnement parental est l'un des plus importants prédicteurs du développement de l'enfant, des résultats chez l'enfant et de son adaptation (Amato et Gilbreth, 1999; Alenhofen et coll., 2008; Sandler, Wolchik, Winslow, Mahrer, Moran et Weinstock, 2012). Cependant, il y a une acceptation générale selon laquelle les caractéristiques du parent ne sont qu'un facteur parmi de nombreux autres qui doivent être évalués au moment d'établir des ententes parentales, par exemple, les dimensions environnementales, les ressources disponibles et accessibles, les sources de stress, les facteurs interpersonnels, les facteurs interparentaux, les caractéristiques de l'enfant, les pratiques d'encadrement parental et la qualité du rôle parental (voir Belsky, 1984).

### *Santé mentale, troubles psychiatriques ou troubles de la personnalité*

Il existe une abondante littérature sur la relation entre la dépression et d'autres problèmes psychologiques et les aptitudes/comportements parentaux qui entraînent des répercussions sur les résultats chez l'enfant. D'une façon générale, la santé mentale du parent peut avoir des répercussions sur l'adaptation émotionnelle, sociale et scolaire de tous les enfants, de tous les groupes d'âge, et accroître la probabilité que l'enfant présente des comportements d'internalisation (anxiété/dépression) ou d'externalisation (déficit de l'attention/comportement provocateur, agressivité chez l'enfant (Belsky, 1984; Kelly et Emery, 2003; Pruett, Williams, Insabella et Little, 2003; Gefland et Teti, 1990; Hardie et Landale, 2013; Lovejoy, Graczyk, O'Hare et Neuman, 2000; Rishel, 2012; Turney, 2011a; Turney, 2011b; Turney, 2012). Par exemple, de nombreuses études ont été élaborées dans le but de cerner une corrélation entre l'adaptation du comportement de l'enfant et les problèmes parents-enfants et certains traits de personnalité du parent (DeGarmo, Reid, Leve, Chamberlain et Knutson, 2010; Febres, Shorey, Zucosky, Brasfield, Vitulano, Elmquist, Ninnemann, Labrecque et Stuart, 2014; Harold, Elam,

Lewis, Rice et Thapar, 2012; Jurma, 2015; Wilson et Durbin, 2010). Par exemple, les parents hostiles et déprimés risquent d'être moins engagés et affectueux auprès des enfants, ce qui peut contribuer à l'émergence de comportements d'internalisation et d'externalisation (Barnard et McKeganey, 2004; Boutelle, Eisenberg, Gregory et Neumark-Sztainer, 2009; Riggs, Chou et Pentz, 2009; Weaver et Schofield, 2015).

### *Toxicomanies*

Lorsque les parents consomment de la drogue ou de l'alcool ou ont un problème d'alcoolisme ou de toxicomanie non traité, les enfants courent un risque accru de présenter des résultats indésirables sur les plans du comportement, du développement psychologique et des réalisations. Il en est ainsi parce que la toxicomanie peut avoir une incidence sur la qualité de la présence parentale auprès de l'enfant. Les résultats d'une consommation parentale non traitée chez l'enfant peuvent être multiples : l'enfant est provocateur et exagérément réactif, présente un piètre rendement scolaire, développe lui-même des problèmes de consommation (Fals-Stewart, Kelley, Fincham, Golden et Logsdon, 2004; Irner, Teasdale et Olofsson, 2012; McMahan et Giannini, 2003; Osborne et Berger, 2009).

### *Caractéristiques démographiques et ressources*

Certaines caractéristiques démographiques des parents sont corrélés à la probabilité que les parents répartissent leur temps avec les enfants de façon plus égale, notamment le niveau d'instruction et le revenu des parents (généralement dans les fourchettes plus élevées) (King, Harris et Heard, 2004; Swiss et Le Bourdais, 2009)<sup>10</sup>, la situation de travail/d'emploi des parents (plus fréquent lorsque les mères travaillent) et les horaires de travail des parents (les horaires de travail moins flexibles ou les quarts de travail de fin de semaine ou de soirée réduisent la probabilité) (Juby et coll., 2005; Kalmijn, 2015).

## **Type de rôle parental**

Les recherches sur le développement de l'enfant montrent clairement que la qualité de la présence parentale, dans toutes les familles, est l'un des meilleurs prédicteurs du bien-être de l'enfant et de ses résultats (voir Adamsons et Johnson, 2013; Amato, 2000; Amato, 2005; Amato et Gilbreth, 1999; Cyr, 2006; Cyr, Di Stefano et Desjardins, 2013; Fabricius et coll., 2012; Fehlberg, Smyth, Maclean et Roberts, 2011; Gilmore, 2006; Gilmore, 2010; Nielsen, 2011; Pruett et DiFonzo, 2014; Rutter, 1999). Ces études indiquent que la qualité du rôle parental, l'environnement psychologique et relationnel de l'enfant et les caractéristiques familiales sont plus fortement corrélés à des résultats positifs chez l'enfant que la véritable structure familiale ou le milieu de vie. Toutefois, il existe un amalgame de caractéristiques qui, si elles sont présentes, sont plus susceptibles de donner lieu à des accords de garde partagée qui entraînent de meilleurs résultats chez l'enfant et favorisent une meilleure adaptation (p. ex. les parents sont plus

---

<sup>10</sup> Toutefois, certaines études laissent entendre que les pères ayant de très faibles revenus sont susceptibles de montrer des niveaux de contact plus élevés que ceux dans les catégories de faible revenu, car ils ne déclarent habituellement pas de revenu d'emploi et peuvent avoir plus de temps à consacrer à leurs enfants. Les parents à faible revenu et qui déclarent un revenu d'emploi sont susceptibles de travailler par quarts ou d'être assujetti à des horaires rigides qui affectent leur capacité de passer plus de temps avec leurs enfants (Swiss et LeBourdais 2009).

rationnels, les parents ont plus de ressources, présence parentale de qualité, moins grand nombre de conflits.

### *Présence parentale de qualité*

La qualité de la présence parentale a été définie de nombreuses façons semblables, et comprend habituellement les notions génériques de chaleur, de sensibilité et d'attention. À l'intérieur de ces notions, les caractéristiques révélant une présence parentale de qualité comprennent : la capacité de soutien/proximité, l'engagement actif et la surveillance, la discipline appropriée et autoritaire, la constance (Pryor et Rodgers, 2001). Peu importe le type d'entente parentale, la qualité de la présence parentale a été corrélée à une diminution de la présence de comportements d'externalisation, (agressivité, provocation, criminalité), à un rendement académique supérieur, à un mieux-être global supérieur et à une diminution des comportements d'internalisation (dépression, anxiété, problèmes de santé mentale) (Amato et Gilbreth, 1999; Bricklin et Elliot, 2013; Kuehnle et Drozd, 2012; Nielsen, 2011; Prazen, Wolfinger, Cahill et Kowaleski-Jones, 2011; Sandler, Miles, Cookston et Braver, 2008; Sandler et coll., 2012; Smyth, 2009; Stewart, 2003). Les enfants profitent également de communications parents-enfants de bonne qualité, en particulier si celles-ci sont propices au dialogue et à la communication constante des idées et valeurs, de la confiance et du respect (Ngai, Cheung, To, Liu et Song 2013; Popov et Ilesanmi 2015). Certaines études laissent entendre que la qualité du rôle parental peut aussi compenser pour les répercussions négatives des conflits parentaux après le divorce (Pruett et coll., 2003; Sandler et coll., 2008; Sandler et coll., 2012).

Une présence parentale de piètre qualité présente des caractéristiques opposées à celles mentionnées ci-dessus, notamment les suivantes : rigidité (peu de souplesse), intransigeance ou coercition, préoccupation (c.-à-d. manque d'attention à l'enfant), faible engagement et faible soutien (Kelly, 2012; Kelly et Emery, 2003; Oppenheim et Koren-Karie, 2012; Sandler et coll., 2008). On estime que la présence parentale de piètre qualité est cyclique, car elle entraîne des problèmes de comportement qui à leur tour génèrent une présence parentale de piètre qualité qui peut être caractérisée par un rôle parental punitif, un désengagement et une diminution de la supervision, ce qui poursuit le cycle des problèmes de comportement (Popov et Ilesanmi, 2015).

### **La relation parent-enfant**

De nombreuses recherches sur le développement de l'enfant montrent qu'une relation parent-enfant positive et de soutien contribue grandement à l'adaptation de l'enfant (Chan, 2011; Eisenberg, Zhou, Spinrad, Valiente, Fabes et Liew, 2005; Neighbors, Forehand et Bau, 1997). D'une façon générale, la relation parent-enfant est l'une des expériences les plus importantes tant pour l'enfant que pour le parent. Outre certaines caractéristiques du parent (mentionnées ci-dessus), d'autres facteurs contribuent également au développement ou au maintien d'une bonne relation parent-enfant.

### *La relation parent-enfant antérieure*

De nombreuses études révèlent que la relation parent-enfant avant le divorce est un bon prédicteur de la forme que prendra la relation parent-enfant après le divorce (Amato, 2010; Amato et Booth, 1996; Booth et Amato, 2001). Selon ces travaux, il est généralement accepté que la continuité des relations existantes est un aspect important pour ce qui est de l'adaptation

positive de l'enfant et de ses résultats. Toutefois, les relations parent-enfant peuvent changer – les bonnes relations préexistantes peuvent s'affaiblir et des relations plus faibles peuvent se renforcer et devenir source de soutien.

### *Engagement parental*

L'engagement parental renvoie au degré d'intensité avec lequel le parent est engagé auprès de son enfant, lui est accessible et avec lequel il assume sa responsabilité parentale (voir Lamb, 2000). Cela peut inclure l'engagement à la maison, à l'école ou dans la collectivité, dans les activités, les loisirs et les sports. Ces études insistent sur l'importance d'assurer plus qu'une simple présence physique pour l'enfant (c.-à-d. dans la maison, lorsqu'un enfant joue dans l'autre pièce) et d'établir un lien et d'interagir avec lui. Les enfants qui ont des parents engagés ont tendance à présenter de meilleurs résultats à court et à long terme sur les plans du développement et du comportement (Carlson, 2006; Hill et Tyson, 2009; Jeynes, 2010; Jeynes, 2012; Sarkadi, Kristiansson, Oberklaid et Bremberg, 2008; Stacer, et Perrucci, 2013). Certaines études ont révélé que lorsque deux adultes participent à l'éducation, le degré d'engagement et la fréquence de celui-ci sont plus élevés. (Cooper, 2010; Dufur, Howell, Downey, Ainsworth et Lapray, 2010; Myers et Myers, 2014).

### *Attachement*

L'attachement est la mesure du lien entre un enfant et un parent ou fournisseur de soins. L'importance de l'attachement a été démontrée dans de nombreuses cultures différentes (Ahnert, Pinquart et Lamb, 2006; Bretherton, 2010; van Ijzendoorn et Sagi-Schwartz 2008). Pour évaluer l'attachement, les professionnels qualifiés mesurent des notions qui comprennent les soins émotionnels et physiques, la constance de l'engagement (dans la vie quotidienne) et l'investissement émotionnel. Les recherches sur le développement de l'enfant indiquent invariablement qu'un attachement sécurisant produit de nombreux résultats positifs chez l'enfant et chez l'adulte (p. ex. sur les plans du développement, du comportement et des émotions) (Sroufe, Egeland, Carlson et Collins, 2005).

La question de l'attachement est devenue importante pour les chercheurs qui étudient les répercussions du divorce et des ententes parentales après le divorce parce qu'ils désirent comprendre de quelle façon un changement dans une structure familiale peut influencer sur la nature du lien entre les enfants et les parents et sur l'adaptation de l'enfant. Toutefois, il est important de mentionner que les recherches sur l'attachement sont fondées sur des outils d'évaluation du domaine des sciences sociales utilisés pour mesurer l'attachement entre l'enfant et les fournisseurs de soins ou les parents. Ces outils d'analyse fournissent des données empiriques sur l'attachement. Il y a peu de consensus quant à l'idée que ces outils soient utilisés pour déterminer les ententes relatives à l'accès et à la garde (Byrne, O'Connor, Marvin et Whelan, 2005; Dale et Ludolph, 2012; Fabricius et coll., 2012; Smith, Coffino, van Horn et Lieberman, 2012; Solomon, 2013).

La recherche sur l'attachement révèle invariablement que les enfants sont plus susceptibles de tirer leur épingle du jeu lorsqu'ils ont au moins un lien d'attachement sécurisant (Lopez, 1995; Slater, 2007). Les enfants peuvent avoir un lien d'attachement positif et sécurisant avec les deux parents en plus des fournisseurs de soins; en fait, il leur sera profitable d'avoir plusieurs liens d'attachement positifs (Ahnert et coll., 2006; Altenhofen, Sutherland et Biringen, 2010;

Bretherton, 2010; Brown, Mangelsdorf et Neff, 2012; Brown, McBride, Shin et Bost 2007; Brumariu, et Kerns, 2010; Cassidy, 2008; Dale et Ludolph, 2012; Association of Family and Conciliation Courts, 2011; Kochanska et Kim, 2013; Lamb, 1977; Solomon, 2013; Suess, Grossmann et Sroufe, 1992; Waters et McIntosh, 2011). Cela signifie qu'il est idéal d'encourager l'établissement de plusieurs liens d'attachement sécurisants, car le potentiel d'obtention de résultats positifs augmente lorsque l'enfant a un accès suffisant à ses deux parents (ou à des fournisseurs de soins multiples). Les enfants peuvent développer des liens d'attachement de différente qualité (p. ex. sécurisants, insécurisants) avec d'autres adultes présents dans leur vie – s'ils ne sont pas attachés de façon sécurisante à un parent, ils peuvent avoir un lien d'attachement sécurisant avec un autre parent ou adulte (Kerns, Tomich, Aspelmeier et Contreras, 2000; Verschueren et Maccoen, 1999).

Les thèmes qui se dégagent de la recherche montrent que les enfants qui ont un lien d'attachement insécurisant, en particulier un attachement désorganisé, avec les deux parents, en bas âge, courent des risques plus élevés de présenter des problèmes de comportement (Kuehnle et Drozd, 2012; Smith et coll., 2012; Sroufe et coll., 2005). D'autre part, l'attachement sécurisant a été corrélé à une meilleure estime de soi, à de la débrouillardise, à des compétences dans les relations avec les pairs et à des compétences dans les relations sentimentales.

## Relation interparentale

La relation interparentale entre des ex-conjoints/époux peut avoir une influence sur leur capacité d'être de bons parents, et cela peut influencer la relation parent-enfant et les résultats chez l'enfant (voir Amato et Booth, 1996). Par exemple, un parent distrait ou colérique risque de ne pas être aussi sensible ou attentif aux besoins de l'enfant et il est plus susceptible de placer l'enfant au milieu d'un conflit interparental.

Le partage des responsabilités parentales est défini de façon générale par McHale et Irace (2011) de la façon suivante : [traduction]

Une activité partagée et entreprise par les adultes responsables de la garde et de l'éducation de l'enfant. Cette entreprise conjointe répond mieux aux besoins de l'enfant lorsque chacun des adultes qui assurent un rôle parental est capable de percevoir l'enfant comme une personne distincte ayant des besoins et des émotions différents des leurs, et d'y répondre, et lorsque les adultes trouvent des façons de collaborer, dans le but de mettre en place conjointement une structure qui protège et reconforte l'enfant de façon appropriée. (p. 16)

La relation de partage des responsabilités parentales aide l'enfant à s'adapter au divorce de façon optimale lorsqu'il y a planification conjointe, coordination des activités pour l'enfant, soutien et accord parental, reconnaissance de la valeur de la contribution de chaque parent, souplesse, effort pour établir ou parvenir à un consensus sur les besoins de l'enfant, coordination des méthodes d'éducation de l'enfant et limite entre les responsabilités parentales, peu de conflits, respect mutuel et maturité (Fabricius et coll., 2012; Smith, 2004). Dans ces cas, une solide relation de partage des responsabilités parentales favorise un engagement actif et positif de la part des parents (Hardesty, Khaw, Chung et Martin, 2008; Maccoby et Mnookin, 1992; Pruett, et Pruett 2009) peu importe la structure familiale (Carlson, McLanahan, et Brooks-Gunn, 2008).

Lorsque les parents partagent les responsabilités parentales dans un esprit de collaboration, il est plus probable d'observer de meilleurs contacts parents-enfants, car les solides relations favorisent et facilitent le contact (Fabricius et coll., 2012; Smith, 2004; Sobolewski et King, 2005; Waller, 2012). Il est généralement accepté qu'il est dans l'intérêt du bien-être de l'enfant que les parents soient capables de maintenir une relation neutre ou positive et d'assurer un rôle parental coopératif (Hayden, Schiller, Dickstein, Seifer, Sameroff, Miller, Keitner et Rasmussen, 1998; Jaffe, Crooks et Bala, 2005; McHale et Irace, 2011; McHale, Kuersten-Hogan, Lauretti et Rasmussen, 2000; Schoppe, Mangelsdorf et Frosch, 2001; Sobolewski et King, 2005). Sur le plan pratique, lorsque les parents ont une relation neutre ou positive, il peut être plus facile d'apporter des changements aux ententes et d'élaborer des ententes parentales. En effet, les parents peuvent intervenir plus fréquemment pour soutenir la relation de l'enfant avec l'autre parent. Réciproquement, il peut être nuisible sur les plans émotionnel et psychologique que les parents entretiennent une relation négative ou hostile, qu'ils ne travaillent pas dans l'intérêt de l'enfant ou fixe leur attention sur l'organisation de l'horaire (McIntosh et Chisholm, 2008; Pruett et coll., 2003).

## Conflit

Le conflit interparental est une notion distincte de celle de la violence familiale. Il est généralement accepté que le conflit revêt une nature multidimensionnelle (variant selon la fréquence, la gravité, la réaction, le degré d'engagement des deux parents et les répercussions éventuelles sur l'enfant) (voir Ayoub, Deutsch et Maraganore, 1999; Birnbaum et Bala, 2010; Harold et coll., 2014; Neighbors et coll., 1997; Saini, Redmond, Polak, et Yadeta, 2010). Il est important de signaler que certains conflits sont normaux dans les relations et qu'ils peuvent être neutres ou positifs pour ce qui est de leur effet sur les résultats chez l'enfant et les relations parent-enfant. Par exemple, lorsque les conflits sont peu fréquents et réglés de façon prosociale, contenue et n'impliquent pas l'enfant, ils n'entraînent pas de répercussions négatives. En fait, ce type de conflit peut même aider à l'acquisition de certaines habiletés et à une modélisation future d'un mode de résolution des conflits efficace.

Dans toutes les familles, ce sont la fréquence et l'intensité des conflits qui ont le plus d'influence (conflit occasionnel et relatif à des problèmes discrets par opposition à des conflits persistants, fréquents et hostiles) et la rapidité du règlement du conflit (rapidement ou non réglé et continu). Il est aussi reconnu, d'une façon générale, que les conflits qui prévalent avant le divorce ne sont pas nécessairement prédictifs de conflits après le divorce (Altenhofen et coll., 2008; Buchanan, Maccoby et Dornbusch, 1991; Cyr, 2007; Drapeau, Gagné, Saint-Jacques, Lépine et Ivers, 2009; Emery, Otto et Donohue, 2005; Fabricius et coll., 2012; Gilmore, 2004; Gilmore, 2006; McIntosh et Long, 2005; Pruett, et coll., 2004; Sandler et coll., 2008; Stewart, 2001; Spruijt, de Goede et Vandervalk, 2004).

La recherche sur les conflits indique que les enfants exposés à des conflits ou impliqués dans les conflits (c.-à-d. au milieu de conflits) persistants et non résolus (tant violents que non violents) sont plus susceptibles de présenter des problèmes de comportement d'internalisation et d'externalisation et d'adaptation sociale (voir Ayoub et coll., 1999; Fomby et Osborne, 2010; Harold et coll., 2012; Jouriles, Rosenfield, McDonald et Mueller, 2014; Kelly, 2012; McIntosh et Chisolm 2008; Saini et coll., 2010). Les conséquences éventuelles du conflit sur le développement et le comportement sont multiples et comprennent les suivantes :

- a. Piètres compétences sociales (c.-à-d. problèmes relationnels avec les pairs, piètre estime de soi, problèmes cognitifs et scolaires, manque de concentration, piètre rendement scolaire)
- b. Comportement d'internalisation (c.-à-d. problèmes émotionnels, anxiété, retrait, dépression, pensées suicidaires)
- c. Comportement d'externalisation (c.-à-d. agressivité, impulsivité, délinquance, trouble d'attention)
- d. Modélisation du conflit, comportement violent ou vulnérable, troubles du stress post-traumatique et ses symptômes (cauchemars, dissociation, flashbacks), toxicomanie et absence de compétences parentales futures, problèmes de confiance ou difficulté à établir des relations.

Certaines études indiquent que lorsque les familles vivent un conflit à l'extrémité supérieure du spectre, elles ont majoritairement tendance à adopter des ententes qui prévoient une garde partagée. Ce type d'entente est susceptible de devenir impertinente (voir McIntosh et coll., 2011). Lorsque les ententes deviennent impertinentes, cela mène bien souvent à la garde exclusive par la mère.

## Violence familiale<sup>11</sup>

La présence de violence familiale<sup>12</sup> « afflige un grand nombre de Canadiennes et de Canadiens de tous les milieux socioéconomiques et de tous les horizons culturels » (ministère de la Justice, 2014b, p.16) et est une préoccupation de grande importance pour tous (p. ex. survivants, fournisseurs de service ainsi que décideurs). De façon générale, la violence familiale s'entend du recours à un comportement abusif « dans le but de contrôler ou de faire du tort à un membre de sa famille ou à une personne qu'il ou elle fréquente » (ministère de la Justice, 2014a). Elle peut être vécue comme une ou plusieurs formes de violence ou de négligence physique, sexuelle, émotionnelle ou financière (ministère de la Justice, 2014a, b; Neilson, 2013). Elle peut être isolée, sous forme d'un incident unique, elle peut être de longue date ou elle peut survenir dans une situation en particulier (p. ex. après le divorce, avec la consommation/l'abus de substance, anxiété). Du point de vue de la recherche et de la politique, différentes typologies de la violence permettent d'apporter des précisions lorsque l'on parle de violence et lorsque l'on crée des mesures pour gérer la violence (p. ex. violence envers le conjoint, violence intrafamiliale et

---

<sup>11</sup>Même si cette section est axée sur la violence familiale, elle ne se veut pas fournir une explication et une couverture détaillée de la nature et de la description de ce type de violence. Elle vise plutôt à mettre en relief ce facteur comme étant l'un des nombreux qui ont une influence importante sur les résultats de l'enfant et qui doit entrer en ligne de compte lors de l'élaboration d'arrangements parentaux dans l'intérêt des enfants. Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez vous référer au ministère de la Justice, 2014a, b; Jaffe et coll., 2005, 2008; Neilson, 2013.

<sup>12</sup> La violence familiale est un terme général qui comprend la violence envers le conjoint et la violence familiale. Elle désigne un ensemble de phénomènes complexes pour lesquels les distinctions et différences sont contradictoires sur le plan de la terminologie. Pour les besoins de la présente discussion, la violence familiale est utilisée pour décrire la violence susceptible de se produire dans le contexte familial, entre tous ses membres. Lorsqu'il en est question ci-dessous, la plupart des recherches présentées sont axées sur la violence entre les conjoints, mais nous reconnaissons qu'il ne s'agit pas du seul type de relation dans lesquelles il peut y avoir violence.

violence familiale; Graham-Kevan et Archer, 2003; Johnson, 2006; Johnston et Campbell, 1993; Johnson et Ferraro, 2000).

Les préoccupations courantes et futures relatives à la sécurité dans le contexte de la violence familiale de même que les conséquences à court et à long terme rattachées à l'exposition et aux expériences de violence sont des facteurs dont il importe de tenir compte lorsque l'on établit des ententes parentales après une séparation ou un divorce. Lorsqu'il y a violence familiale, les constatations de la recherche insistent sur l'importance de protéger la sécurité et de bien-être des parents et des enfants, et de respecter les victimes et les témoins de la violence.

Il y a consensus à savoir que le fait d'avoir été exposé ou d'avoir vécu de la violence familiale avant, pendant ou après le divorce place les enfants à risque de présenter des problèmes émotionnels et de comportement (voir Bourassa, 2007; Cunningham et Baker, 2004, 2007; Edleson, 1999; Evans, Davies et DiLillo, 2008; Febres et coll., 2014; Geffner, Igelman et Zellner, 2003; Herrenkohl, Sousa, Tajima, Herrenkohl et Russo, 2010; Holt, Buckley et Whelan, 2008; Jaffe et coll., 2005; Kitzmann, Gaylord, Holt et Kenny, 2003; Moylan, Herrenkohl, Sousa, Tajima, Herrenkohl et Russo, 2010; Narayan, Cicchetti, Rogosch et Toth, 2014; Rigterink, Katz et Hessler, 2010; Rossman, Hughes et Rosenberg, 2013; Schnurr et Lohman, 2013; Siegler, 2013; Sousa, Herenkohl, Moylan, Tajima, Klika, Herenkohl et Russo, 2011; Trickett et Schellenbach, 1998). Surtout, l'exposition à la violence familiale peut avoir les mêmes effets chez le témoin que chez la victime (voir Brinig, Frederick et Drozd, 2014). Les répercussions de la violence familiale sur l'enfant sont envahissantes et peuvent comprendre des problèmes émotionnels, comportementaux, sociaux, liés à la santé, scolaires, dans les relations (intimes et non intimes) et d'adaptation professionnelle. Les expériences de violence familiale chez les jeunes enfants et les enfants plus âgés peuvent entraîner des conséquences négatives, notamment des niveaux plus élevés de comportements d'internalisation (p. ex. retrait, anxiété, dépression) et d'externalisation (p. ex. délinquance, agression), un plus faible rendement académique et fonctionnement cognitif (lecture, habiletés verbales, décrochage scolaire) et perturber le développement des habiletés sociales (p. ex. difficultés dans les interactions avec les pairs ou relations avec les pairs de piètre qualité). La recherche a aussi révélé un degré plus élevé de consommation d'alcool et une présence accrue des symptômes du trouble de stress post-traumatique chez les enfants victimes de violence familiale, ou exposés à celle-ci, à mesure qu'ils grandissent (voir les références ci-dessus).

Ces résultats négatifs peuvent être observés immédiatement ou à plus long terme, même à l'âge adulte. Certaines études montrent qu'il existe un risque accru de résultats négatifs lorsque l'enfant est à la fois témoin et victime de violence familiale, et que le fait de vivre dans une maison où il y a violence augmente le risque que l'enfant vive de la violence ou de la négligence (voir Bourassa, 2007; Edelson, 1999; Sousa et coll., 2011). Outre les répercussions directes de la violence, celles-ci entraînent aussi des effets indirects qui affectent la qualité du rôle parental, la relation parent-enfant avec les deux parents et le bien-être du parent (ce qui en retour peut entraîner des répercussions négatives sur l'enfant) (Levendosky et Graham-Bermann, 1998; van Horn et Lieberman, 2002; Levendosky, Leahy, Bogat, Davidson et von Eye, 2006). Il convient de mentionner que ce ne sont pas tous les enfants qui proviennent de milieux où il y a de la violence qui seront affectés de la même manière ou au même degré. Le type d'attachement au parent non violent, la qualité de la présence parentale, la capacité d'empêcher que l'enfant ne soit exposé davantage à de la violence sont tous des facteurs importants et peuvent protéger l'enfant contre les répercussions négatives de la violence (voir Graham-Bermann, DeVoe, Mattis, Lynch

et Thomas, 2006; Osofsky, 1999; Pruett et coll., 2003; Sandler et coll., 2008; Sandler et coll., 2012).<sup>13</sup>

Le message général au sujet de la violence familiale dans le contexte de l'établissement d'une entente parentale consiste tout d'abord à tenir compte de la présence ou de l'absence de la violence familiale et de la forme qu'elle a prise ainsi que des facteurs de protection qui sont présents dans l'environnement (p. ex. rôle parental positif, attachement sécurisant, soutien social et autres facteurs mentionnés précédemment) (voir par exemple Jaffe et coll., 2008). L'existence et la nature de la violence familiale ainsi que d'autres situations pertinentes doivent être examinées pour déterminer l'entente parentale appropriée dans une situation en particulier)

## **L'environnement social et physique des parents et des enfants**

Dans toutes les familles, l'environnement social et physique des parents et des enfants peut aussi avoir une incidence sur les résultats chez l'enfant et sur son adaptation. Il sera important de tenir compte des facteurs ci-dessous pour établir les ententes parentales qui sont dans l'intérêt des enfants.

### *Situation socio-économique*

Les recherches montrent clairement que la situation socio-économique est au moins partiellement liée au bien-être des enfants dans toutes les familles. En effet, la situation socio-économique influe sur les résultats cognitifs, socio-émotionnels, comportementaux et relatifs à la santé. Dans certains cas, ces effets s'amorcent avant la naissance et durent jusqu'à l'âge adulte. En règle générale, lorsque les enfants ont accès à plus de ressources, ils s'en tirent mieux à long terme (Bornstein et Bradley, 2012; Bradley et Corwyn, 2002; Braveman, Egerter et Williams, 2011; Cohen, Janicki-Deverts, Chen et Matthews, 2010; Maccoby et Mnookin, 1992; Ryan, Claessens et Markowitz, 2015; Weaver et Schofield, 2015). Les situations socio-économiques inférieures ont été corrélées à une fréquence accrue ou au nombre absolu de transitions pour l'enfant.

### *Relations de l'enfant*

Les études récentes ont souligné que bien que la plupart des discussions sur les ententes parentales soient axées sur les relations parents-enfants, elles négligent bien souvent les relations importantes entre la fratrie et les amis, et les répercussions que celles-ci peuvent avoir sur l'adaptation de l'enfant (voir Davies, 2015).

### *Réseau de soutien social*

Un réseau de soutien social est un facteur important pour protéger tous les enfants contre une adaptation négative (voir Sandler, Miller, Short, et Wolchuk, 1989). En outre, les parents s'ajustent mieux au divorce et sont mieux à même d'assurer un rôle parental de qualité lorsqu'ils bénéficient d'un soutien social et d'un réseau de ressources dans la collectivité (Castillo et Fenzl-Crossman, 2010; DeGarmo, Patras et Eap, 2008; Leslie et Grady, 1985; McDermott, Fowler et Christakis, 2013). Ce réseau peut comprendre l'engagement de la famille immédiate ou le

---

<sup>13</sup> Voir les facteurs de protection associés au conflit, ci-dessus.

soutien émotionnel de pairs, de collègues et de la famille élargie. Ce type de soutien peut contribuer à maintenir une relation de qualité avec l'enfant.

## **Remise en union – nouvelle relation, remise en mariage et cohabitation**

Les situations de remariage et de remise en union après le divorce ou une séparation sont fréquentes, et il est important de tenir compte de ces transitions et de ces nouvelles relations dans les ententes parentales après le divorce ou la séparation dans l'intérêt de l'enfant. Par exemple, il conviendrait de tenir compte de quelle façon elles seront gérées et l'effet sur l'engagement parental. En termes pratiques, la complexité des contacts entre le parent et enfant peut augmenter lorsque de multiples familles sont concernées. Il ne semble pas que ce soit en soi la remise en union qui ait un impact négatif ou positif sur l'adaptation, mais bien les facteurs rattachés à cette transition qui affecteraient le plus l'enfant (Anderson et Greene, 2013), dont les suivants : influence sur le nombre de transitions vécues par l'enfant (c.-à-d. relations stables par opposition à une série de relations à court terme), changement dans les dynamiques de l'interaction parentale (c.-à-d. augmentation ou diminution du conflit), changement dans la nature ou la fréquence de l'engagement parental auprès de l'enfant (c.-à-d. augmentation ou diminution du contact et de l'engagement en particulier dans le cas des pères qui ne cohabitent pas), le développement d'une nouvelle relation entre le nouveau conjoint et l'enfant (c.-à-d. relation positive et de soutien, neutre ou négative) (Coleman, Ganong, Russell et Frye-Cox, 2015; Flouri, 2006; Fomby et Osborne, 2010; Ganong et Coleman, 2004; Hetherington et Kelly, 2002; Juby, Billette, Laplante et Le Bourdais, 2007; Kelly, 2012; Manning et Smock, 1999; Manning et coll., 2003; Qu et Weston, 2010; Stephens, 1996; Swiss et Le Bourdais, 2009; Tach, Mincy et Edin, 2010). Outre l'ajout d'un nouveau conjoint, il peut aussi y avoir la venue de nouveaux enfants (d'une relation antérieure ou de la nouvelle relation). L'introduction de ces nouvelles personnes peut aussi exercer une influence sur la relation qui prévaut après le divorce. Tous ces facteurs représentent des risques ou des facteurs de protection qui peuvent avoir une influence sur l'adaptation de l'enfant, négative ou positive.

Les nouveaux beaux-parents (ou les conjoints stables) peuvent contribuer de façon positive par le développement de nouveaux liens familiaux/liens de parenté, agir comme ressource de soutien additionnelle pour l'enfant, participer à des contributions parentales positives, en soutenant l'engagement du parent biologique (Bray et Berger, 1993; Bray et Kelly, 1998; Coleman et Ganong, 1997; Coleman, Ganong et Russell, 2012; Coleman et coll., 2015; Crosbie-Burnett, 1984; Crosbie-Burnett et Giles-Sims, 1994; Ganong, Coleman, Fine et Martin, 1999; Ganong, Coleman et Jamison, 2011; King, 2007; Papernow, 2006; Manning, et Lamb, 2003; Saint-Jacques, 1995; Sweeney, 2010; White and Gilbreth, 2001).

### *Soutenir ou appuyer l'adaptation après le divorce ou une séparation – Intervention pour les enfants et les parents*

En tenant compte de certaines des expériences environnementales des enfants et des parents, certaines études montrent qu'une intervention universelle ou ciblée et des programmes de formation peuvent avoir un effet tangible sur l'adaptation de l'enfant et du parent. La recherche montre que lorsque les programmes fournissent des outils et des stratégies d'encadrement parental et cernent les familles à risque, les enfants présentent de meilleures chances de réussite par rapport à divers résultats, y compris pour ce qui est d'une réduction du risque de délinquance.

Les études révèlent en outre que le développement des habiletés parentales peut améliorer la qualité des compétences parentales et atténuer les effets des problèmes ou des caractéristiques négatives d'un parent. Par exemple, les essais randomisés contrôlés montrent clairement que lorsque les mères participent à des programmes de formation au rôle de parent, les enfants présentent un moins grand nombre de problèmes de comportement et une relation mère-enfant renforcée, bénéficient d'une discipline efficace et font preuve d'une meilleure capacité d'adaptation après le divorce (Vélez, Wolchick, Tein et Sandler, 2011). Les interventions et les services aux familles comprennent les suivants : médiation, éducation du parent, coordination des parents, évaluation aux fins de la garde, programmes d'accès supervisés, éducation juridique et initiatives de sensibilisation, programmes et leçons d'acquisition de compétences parentales (en ligne, à la maison ou en classe) (voir Saini et coll., 2010).

La formation/l'éducation et l'acquisition de compétences parentales et l'information peuvent améliorer la relation parent-enfant et entraîner des retombées positives sur les résultats chez l'enfant, dans tous les groupes d'âge, et pour divers résultats notamment au chapitre du développement, des compétences sociales, des relations sociales, de l'idée de soi-même, de la prise de risques et des compétences cognitives (Almeida, Abreu-Lima et coll., 2012; Farris, Bert, Nicholson, Glass et Borkowski, 2013; Sandler, Schoenfelder, Wolchik et MacKinnon, 2011; Sandler et coll., 2012; Vélez, Wolchik, Tein et Sandler, 2011). Les programmes qui incluent des leçons d'acquisition de compétences parentales, une composante éducative sur le perfectionnement des compétences et des visites à domicile par les infirmières de la santé publique ont un effet durable pour prévenir le crime et la délinquance juvénile dans tous les types de famille, en particulier dans les familles à risque (Mihalic, Elliott, Fagan et Hansen, 2001). Des travaux récents ont révélé que la version en ligne d'un programme d'éducation au rôle de parent peut contribuer à réduire les conflits parentaux, aider les parents à maîtriser leur colère et à améliorer l'auto-évaluation des compétences parentales en plus d'accroître la capacité d'adaptation après le divorce (Becher, Cronin, McCann, Olson, Powell et Marczak, 2015).

Pour certains parents, il existe des obstacles à l'accès aux programmes et aux services d'acquisition de compétences parentales, dont : le manque de temps, les engagements concurrents, le manque de connaissance, l'absence du sentiment de besoin, les difficultés relatives à la garde de l'enfant, l'isolement de la collectivité, les stigmates ou les préoccupations relatives à la vie privée rattachées à la participation.

## Considérations pratiques

Outre l'ensemble de facteurs documentés par des études empiriques susceptibles d'affecter la capacité d'adaptation des enfants, comme il a été mentionné ci-dessus, d'autres considérations importantes doivent entrer en ligne de compte lors de l'établissement des ententes parentales. Ces facteurs affectent les familles de façon différente et justifient d'autant plus le fait que les ententes doivent être adaptées à chaque famille. Ces considérations comprennent les suivantes (sans toutefois s'y limiter; Bricklin et Elliot, 2013; Kuehnle et Drozd, 2012; McIntosh et Chisholm, 2008; McIntosh, et coll., 2010) :

- a. *Établir des ententes d'entretien d'enfants et les respecter* : Les paiements d'entretien d'enfant peuvent contribuer à l'adaptation de l'enfant, notamment en atténuant les répercussions négatives rattachées à l'insuffisance des ressources économiques et en

confirmant à l'enfant que les parents continuent d'en prendre soin (Huang, 2009; Huang, Han et Garfinkel, 2003; Kelly, 2007; Kushner, 2009; Manning et Lamb, K, 2003; Menning, 2002). Des études ont établi une corrélation entre le fait de verser une pension alimentaire et le maintien du contact avec l'enfant après le divorce (Huang, 2009; Juby et al, 2007; Menning, 2006). En outre, certaines études signalent un lien positif entre le versement d'une pension alimentaire pour enfants et certains facteurs d'adaptation de l'enfant (Furstenberg et coll., 1987; King et Sobolewski, 2006; McLanahan, Seltzer, Hanson, et Thomson, 1994) et le rendement scolaire (Argys, Peters, Brooks-Gunn, et Smith, 1998; King, 1994a). Parmi les exemples d'avantages positifs rattachés au versement d'une pension alimentaire et au contact continu, notons une probabilité accrue que l'enfant termine ses études secondaires et accède au niveau collégial (p. ex. Menning, 2002; 2006).

- b. *Proximité géographique (distance entre les domiciles, proximité avec les amis, proximité avec les écoles/le travail pour les enfants)* : Lorsque les enfants et les parents vivent à proximité, on observe habituellement davantage le partage du temps parental. (Cooksey et Craig, 1998; Le Bourdais et coll., 2002; Manning, Stewart et Smock, 2003; Seltzer, 1991). Les transitions sont aussi plus faciles et plus rapides lorsque les parents vivent à proximité et les enfants ont un meilleur accès à leurs groupes de pairs (ce qui est associé à une satisfaction plus élevée à l'égard des ententes) (Cashmore et coll., 2010).
- c. *Capacité financière des deux parents* : Bien que les parents puissent désirer partager en grande partie leur temps parental, il est plus coûteux de créer deux domiciles pour l'enfant où toutes les nécessités sont dédoublées (chambre, jouets, activités récréatives). Ces facteurs peuvent exercer une influence sur le type d'entente conclue pour les enfants – y compris influencer sur les décisions relatives à d'autres types d'ententes (p. ex. les parents occupent le domicile familial en alternance ou continuent de vivre ensemble après le divorce ou la séparation pour répondre aux besoins de l'enfant).
- d. *Situation d'emploi des parents* : La disponibilité des parents peut être influencée par les horaires de travail (quarts de travail, quarts de nuit, travail saisonnier, travail à l'extérieur) et si l'horaire de travail offre une certaine flexibilité. Cette disponibilité peut aussi avoir une incidence sur les ententes conclues.
- e. *Potentiel de réinstallation* : Si un parent désire ou aura besoin de se réinstaller, à un certain moment, pour diverses raisons (p. ex. travail, santé, situation financière, engagements familiaux/obligations). Cet aspect est très difficile à gérer pour les familles et les tribunaux qui doivent établir les ententes après un divorce ou une séparation (Bala, Bertrand, Wheeler et Holder, 2012; Braver, Ellman et Fabricius, 2003; Saini, 2013).

## Conclusion

Les parents, les chercheurs, les travailleurs sociaux, les décideurs, les responsables des politiques et les collectivités devraient se préoccuper du bien-être de l'enfant et de ses résultats à court/long terme et ce, dans tous les contextes familiaux. Tous les facteurs et toutes les considérations issues des recherches, qui ont été décrits ci-dessus, sont importants pour tous les enfants. Il convient particulièrement d'en tenir compte lorsque l'on établit des ententes parentales. En tenant compte de l'information qui se dégage des études et de ces facteurs, il est possible de prendre des décisions dans l'intérêt de l'enfant et de s'assurer que ces décisions sont fondées sur la situation unique de la famille.

En ce qui a trait à l'adaptation après un divorce ou une séparation, les recherches sont abondantes, et répertorient plusieurs considérations importantes. Parmi les plus importantes constatations, il semble clair que l'éclatement de la famille n'entraîne pas à proprement parler des problèmes d'adaptation chez l'enfant, et qu'il n'existe pas d'entente familiale après le divorce ou la séparation qui conviendrait à l'ensemble des familles. En fait, l'adaptation négative et les piètres résultats sont le produit d'une interaction complexe entre les facteurs de risque et les facteurs de protection, comme ceux dont il a été question ici, susceptibles d'affecter chaque famille à un degré différent. Cela signifie que les ententes établies dans l'intérêt des enfants doivent être élaborées en tenant compte de toute une gamme de facteurs qui influent sur la famille et s'appliquent à la situation familiale particulière.

Le présent rapport a examiné plusieurs constatations importantes, traitant du temps parental, de la qualité du rôle parental, de la constance et de la prévisibilité de la présence parentale, et des conflits envahissants et continus. Il existe aussi d'autres considérations importantes, notamment : les caractéristiques du parent et de l'enfant, la sécurité de l'enfant, les soutiens sociaux pour les enfants et les parents et les éléments pratiques. Les considérations et facteurs décrits dans le présent rapport sont importants pour l'adaptation de l'enfant après un divorce ou une séparation, et ils devraient entrer en ligne de compte lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des ententes parentales. Il est clair que les personnes et les familles ne sont pas des entités statiques, pas plus que ne le devraient l'être les ententes établies dans leur intérêt. En fait, les ententes devront être modifiées à la lumière de plusieurs facteurs. La conclusion d'ententes parentales qui tiennent compte de l'adaptation de l'enfant et de ses résultats est un processus complexe, à facettes multiples, qui doit être géré et équilibré. Il n'existe pas de solution polyvalente, et même lorsque les ententes appropriées sont établies, il faut s'attendre à devoir les rajuster avec le temps pour faciliter de meilleurs résultats chez l'enfant et une meilleure adaptation de celui-ci.

## Références

- Adamsons, K. et Johnson, S. K. (2013). An updated and expanded meta-analysis of nonresident fathering and child well-being. *Journal of Family Psychology*, 27(4), 589-599.
- Ahnert, L., Piquart, M. et Lamb, M. E. (2006). Security of children's relationships with nonparental care providers: A meta-analysis. *Child Development*, 77(3), 664-679.
- Almeida, A., Abreu-Lima, I., et coll. (2012). Parent education interventions: Results from a national study in Portugal. *European Journal of Developmental Psychology*, 9(1), 135-149.
- Altenhofen, S., Biringen, Z. et Mergler, R. (2008). Significant family dynamics related to postdivorce adjustment in parents and children. *Journal of Divorce and Remarriage*, 49(1-2), 25-40.
- Altenhofen, S., Sutherland, K. et Biringen, Z. (2010). Families experiencing divorce: Age at onset of overnight stays, conflict, and emotional availability as predictors of child attachment. *Journal of Divorce and Remarriage*, 51(3), 141-156.
- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and Family*, 62, 1260-1287.
- Amato, P. R. (2004). Reconciling divergent perspectives: Judith Wallerstein, quantitative family research, and children of divorce. *Family Relations*, 52(4), 332-339.
- Amato, P. R. (2005). The impact of family formation change on the cognitive, social, and emotional well-being of the next generation. *The Future of Children*, 15, 75-96.
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing trends and new developments. *Journal of Marriage and Family*, 72(3), 650-666.
- Amato, P. R. et Booth, A. (1996). A prospective study of divorce and parent-child relationships. *Journal of Marriage and Family*, 58(1), 356-365.
- Amato, P. R. et Gilbreth, J. (1999). Nonresident fathers and children's wellbeing: A meta-analysis. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 557-573.
- Amato, P. R. et Rivera, F. (1999). Parental involvement and children's behaviour problems. *Journal of Marriage and Family*, 61(2), 375-384.
- Ambert, A. (2009). *Divorce : faits, causes et conséquences*. Ottawa (Ont.), Institut Vanier de la famille.
- Anderson, E. R. et Greene, S.M. (2013). Beyond divorce: Research on children in repartnered and remarried families. *Family Court Review*, 51, 119-130.
- Argys, L. M., Peters, H. E., Brooks-Gunn, J., et Smith, J. R. (1998). The impact of child support on cognitive outcomes of young children. *Demography*, 35, 159 – 173.

- Aquilino, W. (2010). Noncustodial father child relationship from adolescence into young adulthood. *Journal of Marriage and Family*, 68, 929-945.
- Association of Family and Conciliation Courts (2011). *Family Court Review special issue: Attachment Theory, Separation and Divorce: Forging Coherent Understandings for Family Law*, 49(4), 415-470. New York, NY: Wiley.
- Ayoub, C. C., Deutsch, R. M. et Maraganore, A. (1999). Emotional distress in children of high-conflict divorce. *Family Court Review*, 37, 297–315
- Bala, N., Bertrand, L. D., Wheeler, A., Paetsch, J. J. et Holder, E. (2012). *Étude sur le déménagement des parents après le divorce ou la séparation*. Ottawa, ministère de la Justice du Canada, Section de la famille, des enfants et des adolescents.
- Barnard, M. et McKeganey, N. (2004). The impact of parental problem drug use on children: What is the problem and what can be done to help? *Addiction*, 99, 552-559.
- Bartfeld, J. (2003). Falling through the cracks: Gaps in child support among welfare recipients. *Journal of Marriage and Family*, 65, 72–89.
- Bartfeld, J. et Meyer, D. R. (2003). Child support compliance among discretionary and nondiscretionary obligors. *Social Service Review*, 77, 347–372.
- Bauserman, R. (2012). A meta-analysis of parental satisfaction, adjustment, and conflict in joint custody and sole custody following divorce. *Journal of Divorce and Remarriage*, 53, 464–488.
- Becher, E. H., Cronin, S., McCann, E., Olson, K. A., Powell, S. et Marczak, M. S. (2015). Parents forever: Evaluation of an online divorce education program. *Journal of Divorce and Remarriage*, 56, 261-276.
- Beck, A. N., Cooper, C. E., McLanahan, S. S., Brooks-Gunn, J. (2010). Partnership Transitions and Maternal Parenting. *Journal of Marriage and Family*, 72, 219–233.
- Begle, A. M., Dumas, J. E. et Hanson, R. F. (2010). Predicting child abuse potential: An empirical investigation of two theoretical frameworks. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 39(2), 208-219.
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development*, 55, 83–96.
- Ben-Aryeh, A., Fronès, I., Casas, F. et Korbin, J. E. (Eds). (2013). *Handbook of child-well-being: Theories, methods and policies in global perspective*. Dordrecht: Springer.
- Berger, L. M., Brown, P. R., Joung, E., Melli, M. S. et Wimer, L. (2008). The stability of child physical placements following divorce: Descriptive evidence from Wisconsin. *Journal of Marriage and Family*, 70(2), 273-283.

- Birnbaum, R. et Bala, N. (2010). Toward the differentiation of high-conflict families: An analysis of social science research and Canadian case law. *Family Court Review*, 48(3), 403-416.
- Booth, A. et Amato, P. R. (2001). Parental predivorce relations and offspring postdivorce well-being. *Journal of Marriage and Family*, 63, 197-212.
- Bornstein, M. H. et Bradley, R. H. (eds). (2012). *Socioeconomic status, parenting, and child development*. New York, NY: Routledge.
- Bourassa, C. (2007). Co-occurrence of inter-parental violence and child physical abuse and its effect on adolescents' behaviour. *Journal of Family Violence*, 22, 691-701.
- Boutelle, K., Eisenberg, M. E., Gregory, M. L. et Neumark-Sztainer, D. (2009). The reciprocal relationship between parent-child connectedness and adolescent emotional functioning over 5 years. *Journal of Psychosomatic Research*, 66, 309-316.
- Boyd, S. B. (2003). Child custody law, gender and difference: Shifting relations. In Susan B. Boyd, *Child Custody, Law and Women's Work* (pp. 1-19). Toronto: Oxford University Press.
- Bradley, R. H., et Corwyn, R. F. 2002. Socioeconomic status and child development. *Annual Review of Psychology*, 53, 371-399.
- Braveman, P., Egerter S. et Williams D. (2011). Social determinants of health: Coming of age. *Annual Review of Public Health*, 32, 381-98.
- Braver, S. L., Ellman, I. M. et Fabricius, W. V. (2003). Relocation of children after divorce and children's best interests: New evidence and legal considerations. *Journal of Family Psychology*, 17, 206-219.
- Bray, J. H. et Berger, S. H. (1993). Developmental issues in step-families research project: Family relationships and parent-child interactions. *Journal of Family Psychology*, 7, 76-90.
- Bray, J. H. et Kelly, J. (1998). *Step-families: Love, marriage, and parenting in the first decade*. New York: Broadway Books.
- Bretherton, I. (2010). Fathers in attachment theory and research: a review. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 9-23.
- Bricklin, B. et Elliot, G. (2013). Empirically assisted assessment of family systems. In L. Gunsberg et P. Hymowitz (Eds.), *A handbook of divorce and custody*. New York: Psychology Press.
- Brinig, M. F., Frederick, L. M. et Drozd, L. M. (2014). Perspectives on joint custody presumptions as applied to domestic violence cases. *Family Court Review*, 52(2), 271-281.

- Brown, G. L., Mangelsdorf, S. C. et Neff, C. (2012). Father involvement, paternal sensitivity, and father-child attachment security in the first 3 years. *Journal of Family Psychology*, 26(3), 421-430.
- Brown, G. L., McBride, B. A., Shin, N. et Bost, K. K. (2007). Parental predictors of father-child attachment security: Interactive effects of father involvement and fathering quality. *Fathering*, 5(3), 197-219.
- Brumariu, L. E. et Kerns, K. A. (2010). Parent-child attachment and internalizing symptoms in childhood and adolescence: A review of empirical findings and future directions. *Development and Psychopathology*, 22(1), 177-203.
- Buchanan, C. M., Maccoby, E. E. et Dornbusch, S. M. (1991). Caught between parents: Adolescents' experience in divorced homes. *Child Development*, 62, 1008–1029.
- Byrne, J. G., O'Connor T, G., Marvin, R. S. et Whelan, W. F. (2005). Practitioner review: The contribution of attachment theory to child custody assessments. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(2), 115-127.
- Carlson, M. (2006). Family structure, father involvement, and adolescent behavioral outcomes. *Journal of Marriage and the Family*, 68, 137-154.
- Carlson, M., McLanahan, S. S. et Brooks-Gunn, J. (2008). Coparenting and nonresident fathers' involvement with young children after a nonmarital birth. *Demography*, 45(2), 461-488.
- Cashmore, J. et Parkinson, P. (2008). Children's and parent's perceptions of children's participation in decision-making after parental separation and divorce. *Legal Studies Research Paper*, 08/48. Accessible en ligne : [https://www.researchgate.net/publication/228133958\\_Children%27s\\_and\\_Parents%27\\_Perceptions\\_of\\_Children%27s\\_Participation\\_in\\_Decision-Making\\_After\\_Parental\\_Separation\\_and\\_Divorce](https://www.researchgate.net/publication/228133958_Children%27s_and_Parents%27_Perceptions_of_Children%27s_Participation_in_Decision-Making_After_Parental_Separation_and_Divorce) (consulté le 4 février 2016).
- Cashmore, J., Parkinson, P. et Taylor, A. (2008). Overnight stays and children's relationships with resident and nonresident parents after divorce. *Journal of Family Issues*, 29, 707-733.
- Cashmore, J., Parkinson, P., Weston, R., Patulny, R., Redmond, G., Qu, L., Baxter, J. Rajkovic, M. Sitek, T. et Katz, I. (2010). *Shared Care Parenting Arrangements since the 2006 Family Law Reforms: Report to the Australian Government Attorney-General's Department* Sydney; Social Policy Research Centre, University of New South Wales.
- Cassidy, J. (2008). The nature of the child's ties. In J. Cassidy (Ed.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (2nd ed.). New York, NY: Guilford.
- Castillo, J. T. et Fenzl-Crossman, A. (2010). The relationship between non-marital fathers' social networks and social capital and father involvement. *Child and Family Social Work*, 15(1), 66-76.

- Cavanagh S. E. et Huston, A. C. (2008). The timing of family instability and children's social development. *Journal of Marriage and Family*, 70, 1258–1269.
- Chan, S. M. (2011). Social competence of elementary-school children: relationships to maternal authoritative, supportive maternal responses and children's coping strategies. *Child: Care, Health and Development*, 37(4), 524–532.
- Cognetti, M. P. et Chmil, N. J. (2014). Shared parenting—have we really closed the gap? A comment on AFCC's think tank report. *Family Court Review*, 52(2), 181-186
- Cohen, S., Janicki-Deverts, D., Chen, E. et Matthews, K. A. (2010). Childhood socioeconomic status and adult health. *Annals the New York Academy of Sciences*, 1186, 37–55.
- Coleman, M. et Ganong, L. H. (1997). Stepfamilies from the stepfamily's perspective. *Marriage and Family Review*, 26(1/2), 107-121.
- Coleman, M., Ganong, L., et Russell, L. T. (2012). Resilience in stepfamilies. In D. S. Becvar (Ed). *The Handbook of Family Resilience*. (pp. 85-103). NY: Springer Publishing.
- Coleman, M. et Ganong, L. H., Russell, L. et Frye-Cox, N. (2015). Stepchildren's views about former step-relationships following stepfamily dissolution. *Journal of Marriage and Family*, 77, 775-790.
- Cooksey, E.C. et Craig, P.H. (1998). Parenting from a distance: The effects of parental characteristics on contact between nonresidential fathers and their children. *Demography*, 35, 187-201.
- Cooper, C. E. (2010). Family poverty, school-based parental involvement, and policy-focused protective factors in kindergarten. *Early Childhood Research Quarterly*, 25, 480–492.
- Crosbie-Burnett, M. (1984). The centrality of the step-relationship: A challenge to family theory and practice. *Family Relations*, 38, 323–331.
- Crosbie-Burnett, M. et Giles-Sims, J. (1994). Adolescent adjustment and stepparenting styles. *Family Relations*, 43, 394–399.
- Cunningham, A., et Baker, L. (2004). *What About Me! Seeking to Understand the Child's View of Violence in the Family*. London ON: Centre for Children and Families in the Justice System.
- Cunningham, A., et Baker, L. (2007). *Petits yeux, petites oreilles : comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent*. Ottawa (Ont.), Agence de santé publique du Canada. Accessible à <http://www.phac-aspc.gc.ca/sfv-avf/sources/fem/fem-2007-lele-pypo/pdf/fem-2007-lele-pypo-fra.pdf>. Consulté le 8 mars 2016.
- Cyr, F. (2006). La recherche peut-elle éclairer nos pratiques et aider à mettre un terme à la polémique concernant la garde partagée. *Revue québécoise de psychologie*, 27(1), 79-114.

- Cyr, F. (2007). Débat sur la garde partagée: Réponse aux commentaires des participants. *Santé mentale au Québec*, XXXII, 2, 9-36, 113-129.
- Cyr, F., Di Stefano, C. et Desjardins, B. (2013). Family life, parental separation, and child custody in Canada: A focus on Quebec. *Family Court Review*, 51(4), 522-541.
- D'Onofrio, B. (2011). Conséquences de la séparation ou du divorce pour les enfants. Dans R. Emery, R. Tremblay, M. Boivin et R. Peters (éd.). *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants. <http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/67/consequences-de-la-separation-ou-du-divorce-pour-les-enfants.pdf> (consulté le 4 février 2016)
- Dale, M. D. et Ludolph, P. S. (2012). Attachment in child custody: An additive factor, not a determinative one. *Family Law Quarterly*, 46(1), 1-40.
- Davies, H. (2015). Shared parenting or shared care? Learning from children's experiences of a post-divorce shared care arrangement. *Children and Society*, 29, 1-14.
- DeGarmo, D. S., Patras, J. et Eap, S. (2008). Social support for divorced fathers' parenting: Testing a stress-buffering model. *Family Relations*, 57(1), 35-48.
- DeGarmo, D. S., Reid, J. B., Leve, L. D., Chamberlain, P. et Knutson, J. F., (2010). Patterns and predictors of growth in divorced fathers' health status and substance use. *American Journal of Men's Health*, 4(1), 60-70.
- Ministère de la Justice (2014a). Qu'est-ce que la violence familiale? <http://justice.gc.ca/fra/jp-cj/vf-fv/apropos-about.html> (consulté le 5 février 2016)
- Ministère de la Justice Canada (2013). *Établir les liens dans les cas de violence familiale : collaboration entre les systèmes de droit de la famille, de protection de la jeunesse et de justice pénale*. Rapport du Groupe de travail spécial fédéral-provincial-territorial sur la violence familiale. Ottawa, ministère de la Justice Canada. <http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/jp-cj/vf-fv/elcvf-mlfvc/elcvf-mlfvc.pdf> (consulté le 4 février 2016)
- Drapeau, S., Gagné, M-H., Saint-Jacques, M-C., Lépine, R. et Ivers, H. (2009). Post-separation conflict trajectories: A longitudinal study. *Marriage and Family Review*, 45, 353-373.
- Dufur, M. J., Howell, N. C., Downey, D. B., Ainsworth, J. W. et Lapray, A. J. (2010). Sex differences in parenting behaviors in single-mother and single-father households. *Journal of Marriage and Family*, 72, 1092-1106.
- Dunn, J., Cheng, H., O'Connor, T. et Bridges, L. (2004). Children's perceptions on their relationships with nonresident fathers. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45, 553-566.
- Durlak, J. A. (1998). Common risk and protective factors in successful prevention programs. *American Journal of Orthopsychiatry*, 68(4), 512-520.

- Edleson, J. L. (1999). Children's witnessing of adult domestic violence. *Journal of Interpersonal Violence, 14*(8), 839-870.
- Eisenberg, N., Zhou, Q., Spinrad, T. L., Valiente, C., Fabes, R. A. and Liew, J. (2005). Relations among positive parenting, children's effortful control, and externalizing problems: A three-wave longitudinal study. *Child Development, 76*(5), 1055–1071.
- Emery, R.E., Otto, K., O'Donohue, W.T. (2005). A critical evaluation of child custody evaluations. *American Psychological Society, 6*(1), 1-29.
- Evans, S. E., Davies, C. et DiLillo, D. (2008). Exposure to domestic violence: A meta-analysis of child and adolescent outcomes. *Aggression and Violent Behavior, 13*, 131-140.
- Fabricius, W. V. (2003). Listening to children of divorce: New findings that diverge from Wallerstein, Lewis, and Blakeslee. *Family Relations, 52*(4), 385-396.
- Fabricius, W. V. et Hall, J. A. (2000). Young adults' perspectives on divorce: Living arrangements. *Family and Conciliation Courts Review, 38*, 446–461.
- Fabricius, W. V., Sokol, K. R., Diaz, P. et Braver, S. L. (2012). Parenting time, parent conflict, parent-child relationships, and children's physical health. In K. Kuehnle et L. Drozd (Eds.), *Parenting Plan Evaluations: Applied Research for the Family Court* (pp. 188-213). New York, NY: Oxford University Press.
- Fals-Stewart, W., Kelley, M. L., Fincham, F. D., Golden, J., Logsdon, T. (2004). Emotional and behavioral problems of children living with drug-abusing fathers: Comparisons with children living with alcohol-abusing and nonsubstance-abusing fathers. *Journal of Family Psychology, 18*(2), 319-330.
- Farris, J. R., Bert, S. S. C., Nicholson, J. S., Glass, K. et Borkowski, J. G. (2013). Effective intervention programming: Improving maternal adjustment through parent education. *Administration and Policy in Mental Health and Mental Health Services Research, 40*, 211-223.
- Febres, J., Shorey, R. C., Zucosky, H. C., Brasfield, H., Vitulano, M., Elmquist, J., Ninnemann, A., Labrecque, L. et Stuart, G. L. (2014). The relationship between male-perpetrated inter-parental aggression, paternal characteristics, and child psychosocial functioning. *Journal of Child and Family Studies, 23*(5), 907-916.
- Fehlberg, B., Smyth, B., Maclean, M., and Roberts, C. (2011). Legislating for shared time parenting after separation: A research review. *International Journal of Law, Policy and Family, 25*(3): 318-337.
- Flouri, E. (2006). Non-resident fathers' relationship with their secondary school age children: Determinants and children's mental health outcomes. *Journal of Adolescence, 29*, 525-538.
- Fomby, P. et Osborne, C. (2010). The influence of union instability and union quality on children's aggressive behavior. *Social Science Research, 39*(6), 912-924.

- Frank, H. (2007). Young adults' relationship with parents and siblings. *Journal of Divorce and Remarriage*, 46(3-4), 105-124.
- Furstenberg, F. F., Jr., Morgan, S. P., et Allison, P. D. (1987). Paternal participation and children's well-being. *American Sociological Review*, 52, 695 – 701.
- Ganong, L. et Coleman, M. (2004). *Stepfamily relationships*. New York, NY: Kluwer/Plenum.
- Ganong, L., Coleman, M., Fine, M. et Martin, P. (1999). Stepparents' affinity-seeking and affinity maintaining strategies with stepchildren. *Journal of Family Issues*, 20, 299–327.
- Ganong, L., Coleman, M. et Jamison, T. (2011). Patterns of stepchild-stepparent relationship development. *Journal of Marriage and Family*, 73, 396-413.
- Garnezy, N. (1985). Stress-resistant children: The search for protective factors. In J. E. Stevenson (Ed.), *Recent research in developmental psychopathology: Journal of Child Psychology and Psychiatry Book Supplement #4* (pp. 213–233). Oxford: Pergamon.
- Geffner, R., Igelman, R. S., Zellner, J. (2003). *The effects of intimate partner violence on children*. Binghamton, NY: Haworth Maltreatment and Trauma Press.
- Gefland, D. M. et Teti, D. M. (1990). The effects of maternal depression on children. *Clinical Psychology Review*, 10(3), 329-353.
- Gilmore, S. (2006). Contact/shared residence and child well being: Research evidence and its implications for legal decision-making. *International Journal of Law, Policy and the Family*, 20, 344-365.
- Gilmore, S. (2010). Shared Parenting: The law and the evidence (Part 2). *Seen and Heard*, 20(1), 21-35.
- Gilmour, G. (2004). *Séparation et divorce très conflictuels : options à examiner*. Ottawa, ministère de la Justice du Canada, Section de la famille, des enfants et des adolescents (2004-FCY-1F/1E)
- Goldstein, S. et Brooks, R. B. (Eds.). (2012). *Handbook of resilience in children*. New York, NY: Springer.
- Graham-Bermann, S. A., DeVoe, E. R., Mattis, J. S., Lynch, S., et Thomas, S. A. (2006). Ecological predictors of traumatic stress symptoms in caucasian and ethnic minority children exposed to intimate partner violence. *Violence Against Women*, 12(7), 663–692.
- Graham-Kevan, N., et Archer, J. (2003). Intimate terrorism and common couple violence: A test of Johnson's predictions in four British samples. *Journal of Interpersonal Violence*, 18, 1247–1270.
- Hardesty, J. L., Khaw, L., Chung, G. H. et Martin, J. M. (2008). Co-parenting relationship after divorce: Variations by type of marital violence and fathers' role differentiation. *Family Relations*, 57, 479-491.

- Hardie, J. H. et Landale, N. S. (2013). Profiles of risk: Maternal health, socioeconomic status, and child health. *Journal of Marriage and Family*, 75, 651-666.
- Harold, G. T., Elam, K. K., Lewis, G., Rice, F. et Thapar, A. (2012). Inter-parental conflict, parent psychopathology, hostile parenting and child antisocial behavior: Examining the role of maternal versus paternal influences using a novel genetically sensitive research design. *Development and Psychopathology*, 24, 1283–1295.
- Harris, K. M., Furstenberg, F. F., Jr. et Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. *Demography*, 35, 201–216
- Hayden, L. C., Schiller, M., Dickstein, S., Seifer, R. Sameroff, S., Miller, I., Keitner, G. et Rasmussen, S. (1998). Levels of family assessment: I. Family, marital, and parent-child interaction. *Journal of Family Psychology*, 12, 7–22.
- Santé Canada (2000). *Parce que la vie continue... : aider les enfants et les adolescents à vivre la séparation et le divorce*. Ottawa. (<http://publications.gc.ca/collections/Collection/H39-293-1994F.pdf> (consulté le 4 février 2016).
- Herrenkohl, T. I., Sousa, C., Tajima, E. A., Herrenkohl, R. C., et Russo, M. J. (2010). The effects of child abuse and exposure to domestic violence on adolescent internalizing and externalizing behavior problems. *Journal of Family Violence*, 25(1), 53-63.
- Hetherington, E. M., Bridges, M. et Insabella, G. (1998). What matters? What does not? Five perspectives on the association between marital transitions and children's adjustment. *American Psychologist*, 53, 167–183.
- Hetherington, E. M. et Kelly, J. (2002). *For better or for worse*. New York, NY: W. W. Norton.
- Hill, N. E. et Tyson, D. F. (2009). Parental involvement in the middle schools: A meta-analytic assessment of the strategies that promote achievement. *Developmental Psychology*, 45, 740–763.
- Hindley, N., Ramchandani, P. G. et Jones, D.P.H. (2006). Risk factors for recurrence of maltreatment: A systematic review. *Archives of Disease in Childhood*, 91(9), 744-752.
- Holt, S., Buckley, H., et Whelan, S. (2008). The impact of exposure to domestic violence on children and young people: A review of the literature. *Child Abuse and Neglect*, 32, 797-810.
- Huang, C. (2009). Mothers' reports of nonresident fathers' involvement with their children: revisiting the relationship between child support payment and visitation. *Family Relations* 58, 54-64.
- Huang, C., Han, W. et Garfinkel, I. (2003). Child support enforcement, joint legal custody, and parental involvement. *Social Service Review*, 77(2), 255-278.

- Irner, T. B., Teasdale, T. W. et Olofsson, M. (2012). Cognitive and social development in preschool children born to women using substances. *Journal of Addictive Diseases*, 31, 29-44.
- Iwaniec, D., Larkin, E. et Higgins, S. (2006). Research review: Risk and resilience in cases of emotional abuse. *Child and Family Social Work*, 11(1), 73-82.
- Jaffe, P. (2014). A presumption against shared parenting for family court litigants. *Family Court Review*, 52(2), 187-192.
- Jaffe, P. (2014). A presumption against shared parenting for family court litigants. *Family Court Review*, 52(2), 187-192.
- Jaffe, P. G., Crooks, C. V., et Bala, N. (2005). *Conclure les bonnes ententes parentales dans les cas de violence familiale : recherche dans la documentation pour déterminer les pratiques prometteuses*. Ottawa, Section de la famille, des enfants et des adolescents, ministère de la Justice du Canada, Rapport de recherche, 2005-FCY-3F.
- Jaffe, P. G., Johnston, J., Crooks, C., et Bala, N. (2008). Custody disputes involving allegations of domestic violence: The need for differentiated approaches to parenting plans. *Family Court Review*, 46, 500–522.
- Jeynes, W. H. (2010). The relationship between parental involvement and urban secondary school student academic achievement: A meta-analysis. *Urban Education*, 42(1), 82-110.
- Jeynes, W. H. (2012). A meta-analysis of the efficacy of different types of parental involvement programs for urban students. *Urban Education*, 47, 706–742.
- Johnson, M. P. (2006). Conflict and control: Gender symmetry and asymmetry in domestic violence. *Violence Against Women*, 12, 1003–1018.
- Johnson, M. P., et Ferraro, K. J. (2000). Research on domestic violence in the 1990s: Making distinctions. *Journal of Marriage and the Family*, 62, 948–963.
- Johnston, J. R. et Campbell, L. E. (1993). A clinical typology of inter-parental violence in disputed-custody divorces. *American Journal of Orthopsychiatry*, 63(2), 190-199.
- Jones, J. et Mosher, W. D. (2013). Fathers' involvement with their children. United States, 2006-2010. *National Health Statistics Report*, 71, 1-22.
- Jouriles, E. N., Rosenfield, D., McDonald, R. et Mueller, V. (2014). Child involvement in inter-parental conflict and child adjustment problems: A longitudinal study of violent families. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 42, 693-704.
- Juby, H., Billette, J., Laplante, B. et Le Bourdais, C. (2007). Nonresident fathers and children parents' new unions and frequency of contact. *Journal of Family Issues*, 28(9), 1220-1245.
- Juby, H., Marcil-Gratton, N. et Le Bourdais, C. (2005). *Quand les parents se séparent : nouveaux résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*.

- Ottawa, Section de la famille, des enfants et des adolescents, ministère de la Justice du Canada, Rapport de recherche, 2005-FCY-6F.
- Jurma, A. M. (2015). Impact of divorce and mother's psychological well-being on children's emotional, behavioural, and social competencies. *Revista de cercetare se Interventie sociale/Revue de Recherche et Intervention Sociale/Review of Research and Social Intervention*, 48, 69-82.
- Kalmijn, M. (2015). Father-child relations after divorce in four European countries: Patterns and determinants. *Comparative Population Studies*, 40(3), 251-276.
- Kaspiew, R., Gray, M., Weston, R., Moloney, L., Hand, K., Qu, L., and the Family Law Evaluation Team. (2009). *Evaluation of 2006 family law reforms in Australia*. Australian Institute of Family Studies, Sydney.
- Kelly, J. B. (2007). Children's living arrangements following separation and divorce: Insights from empirical and clinical research. *Family Process*, 46, 35-52.
- Kelly, J. B. (2012). Risk and protective factors associated with child and adolescent development following separation and divorce: Social science applications. In K. Kuehnle et L. Drozd (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (pp. 49-84). New York, NY: Oxford.
- Kelly, J. B. et Emery, R. (2003). Children's adjustment following divorce: Risk and resilience perspectives. *Family Relations*, 52, 352-362.
- Kelly, J. B. et Lamb, M. E. (2000). Using child development research to make appropriate custody and access decisions for children. *Family and Conciliation Courts Review*, 38(3), 297-311.
- Kerns, K. A., Tomich, P. L., Aspelmeier, J. E. et Contreras, J. M. (2000). Attachment-based assessments of parent-child relationships in middle childhood. *Developmental Psychology*, 36(5), 614-626.
- King, V. (1994). Nonresident father involvement and child well-being: Can dads make a difference? *Journal of Family Issues*, 15, 78 - 96.
- King, V. (2007). When children have two mothers: Relationships with nonresident mothers, stepfathers, and fathers. *Journal of Marriage and Family*, 69, 1178-1193.
- King, V., Harris, K. M. et Heard, H. E. (2004). Racial and ethnic diversity in nonresident father involvement. *Journal of Marriage and Family*, 66, 1-21.
- King, V., Sobolewski, J. M. (2006). Nonresident fathers' contributions to adolescent well-being. *Journal of Marriage et Family*, 68(3), 537-557.
- Kitzmann, K. M., Gaylord, N. K., Holt, A. R., et Kenny, E. D. (2003). Child witnesses to domestic violence: A meta-analytic review. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 71(2), 339-352.

- Kochanska, G. et Kim, S. (2013). Early attachment organization with both parents and future behavior problems: from infancy to middle childhood. *Child Development*, 84(1), 283-296.
- Korbin, J. E. et Krugman, R. D. (2014). *Handbook of child maltreatment*. New York, NY: Springer.
- Kuehnle, K. et Drozd, L. (2012). *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court*. New York: Oxford University Press.
- Kushner, M. A. (2009). A review of the empirical literature about child development and adjustment postseparation. *Journal of Divorce and Remarriage*, 50, 496–516.
- Lamb, M. E. (1977). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. *Child Development*, 48(1), 167-181.
- Lamb, M. E. (2000). The history of research on father involvement: An overview. *Marriage and Family Review*, 29(2-3), 23-42.
- Lamb, M. E., Bornstein, M. H. et Teti, D. M. (2002). *Development in infancy*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Lansford, J., Dodge, K., Pettit, G., Bates, J., Crozier, J. et Kaplow, J. (2002). A 12-year prospective study of the long-term effects of early child physical maltreatment on psychological, behavioral, and academic problems in adolescence. *Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine*, 156, 824-830.
- Laumann, L., and Emery, R. (2000). Distress among young adults from divorced families. *Journal of Family Psychology*, 14, 671-687.
- Le Bourdais, C., Juby, H. et Marcil-Gratton, N. (2002). Keeping in touch with children after separation: The point of view of fathers, *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 21(S4), 109-130.
- Leslie, L. A. et Grady, K. (1985). Changes in mothers' social support networks and social support following divorce. *Journal of Marriage and Family*, 47(3), 663-673.
- Levendosky, A. A., et Graham-Bermann, S. A. (1998). The moderating effects of parenting stress on children's adjustment in woman-abusing families. *Journal of Interpersonal Violence*, 21(3), 383-397.
- Levendosky, A. A., Leahy, K. L., Bogat, G. A., Davidson, W. S., et von Eye, A. (2006). Domestic violence, maternal parenting, maternal mental health, and infant externalizing behaviour. *Journal of Family Psychology*, 20(4), 544-552.
- Lodge, J. et Alexander, M. (2010). *Views of adolescents in separated families*. Victoria, AU: Australian Institute of Family Studies.
- Lopez, F. (1995). Contemporary attachment theory: An introduction with implications for counselling psychology. *Counselling Psychologist*, 23(3), 395–415.

- Lovejoy, M. C., Graczyk, P. A., O'Hare, E., Neuman, G. (2000). Maternal depression and parenting behavior: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 20(5), 561–592.
- Maccoby, E. E. et Mnookin, R. H. (1992). *Dividing the child: Social and legal dilemmas of custody*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Mackay, R. (2005). The impact of family structure and family change on child outcomes: A personal reading of the research literature. *Social Policy Journal of New Zealand*, 24, 111-133.
- Magnuson, K. et Berger, L. M. (2009). Family structure states and transitions: Associations with children's well-being during middle childhood. *Journal of Marriage and Family*, 71, 575 – 591.
- Manning, W. et Lamb, K. A. (2003). Adolescent well-being in cohabiting, married, and single-parent families. *Journal of Marriage and Family*, 65, 876-893.
- Manning, W. et Smock, P. (1999). New families and nonresident father-child visitation. *Social Forces*, 78, 87-116.
- Manning, W., Stewart, S. D. et Smock, P. J. (2003). The complexity of fathers' parenting responsibilities and involvement with non-resident children. *Journal of Family Issues*, 24, 645-668.
- Marsiglio, W., Day, R. et Lamb, M. (2000). Exploring fatherhood diversity: Implications for conceptualizing father involvement. *Marriage and Family Review*, 29(4), 269-293.
- Masten, A. S. (2001). Ordinary magic: Resilience processes in development. *American Psychologist*, 56(3), 227–238.
- Masten, A. S. et Coatsworth, J. D. (1998). The development of competence in favorable and unfavorable environments: Lessons from research on successful children. *American Psychologist*, 53(2), 205-220.
- McDermott, R., Fowler, J. H. et Christakis, N. A. (2013). Breaking up is hard to do, unless everyone else is doing to too: Social network effects on divorce in a longitudinal sample. *Social Forces*, 92(2), 491-519.
- McHale, J. P. et Irace, K. (2011). Coparenting in diverse family systems. In J. P. McHale et K. M. Lindahl (Eds.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 15-37). Washington, DC: American Psychological Association.
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R., Lauretti, A. et Rasmussen, J.L. (2000). Parental reports of coparenting and observed coparenting behavior during the toddler period. *Journal of Family Psychology*, 14, 220–236.
- McIntosh, J. (2009). Legislating for shared parenting: Exploring some underlying assumptions. *Family Court Review*, 47(3), 389-400.

- McIntosh, J. et Chisholm, R. (2008). Cautionary notes on the shared care of children in conflicted parental separation. *Journal of Family Studies*, 14(1), 37-52.
- McIntosh, J. et Long, C (2005). Current findings on Australian children in postseparation disputes: Outer conflict, inner discord. *Journal of Family Studies*, 11(1), 99-109
- McIntosh, J., Pruett, M. K. et Kelly, J. B. (2014). Parental separation and overnight care of young children, Part II: Putting theory into practice. *Family Court Review*, 52(2), 256-262.
- McIntosh, J., Smyth, B. et Kelaher, M. (2013). Overnight care patterns following parental separation: Associations with emotion regulation in infants and young children. *Journal of Family Studies*, 19(3), 224-239.
- McIntosh, J., Smyth, B., Kelaher, M., Wells, Y. et Long, C. (2010). *Post separation arrangements and developmental outcomes: Collected reports*. Victoria, AU: Australian Government Attorney-General's Department.
- McIntosh, J., Smyth, B., Kelaher, M., Wells, Y. et Long, C. (2011). Post-separation parenting arrangements: Patterns and developmental outcomes: Studies of two risk groups. *Family Matters*, 86, 40-48.
- McLanahan, S., Seltzer, J., Hanson, T. et Thomson, E. (1994). Child support enforcement and child well-being: Greater security or greater conflict? In I., Garfinkel, S., McLanahan et P. K., Robins (Eds.), *Child support and child well-being*. Washington, DC: Urban Institute Press.
- McMahon, T. J. et Giannini, F. D. (2003). Substance-abusing fathers in family court: Move from popular stereotypes to therapeutic jurisprudence. *Family Court Review*, 41, 337-353.
- Melli, M. S. et Brown, P. R. (2008). Exploring A New Family Form - The Shared Time Family. *International Journal of Law, Policy and the Family*, 22(2), 231-269.
- Menning, C. L. (2002). Absent parents are more than money: The joint effects of activities and financial support on youths' educational attainment. *Journal of Family Issues*, 23, 648-671.
- Menning, C. L. (2006). Nonresident fathering and school failure. *Journal of Family Issues*, 27(10), 1356-1382.
- Mihalic, S., Irwin, K., Elliott, D., Fagan, A. et Hansen, D. (2001). *Blueprints for violence prevention*. Washington, DC: US Department of Justice, Office of Justice Programs.
- Miller, S. (2014). Judicial discretion and the voice of the child in resolving custody disputes: Comments on the Think Tank Report. *Family Court Review*, 52(2), 198-199.
- Moylan, C. A., Herrenkohl, T. I., Sousa, C., Tajima, E. A., Herrenkohl, R. C., et Russo, M. J. (2010). The effects of child abuse and exposure to domestic violence on adolescent internalizing and externalizing behavior problems. *Journal of Family Violence*, 25, 53-63.

- Myers, S. M. et Myers, C. B. (2014). Family structure and school-based parental involvement: A family resource perspective. *Journal of Family and Economic Issues*, 36, 114-131.
- Narayan, A., Cicchetti, D., Rogosch, F. A., et Toth, S. L. (2014). Interrelations of material expressed emotion, maltreatment and separation/divorce and links to family conflict and children's externalizing behavior. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 42, 1-12.
- Neighbors, B. D., Forehand, R. et Bau, J. J. (1997). Inter-parental conflict and relations with parents as predictors of young adult functioning. *Development and Psychopathology*, 9, 169-187.
- Neilson, L. C. (2013). *Renforcement de la sécurité : affaires de violence conjugale faisant intervenir plusieurs systèmes juridiques (en matière de droit pénal, de droit de la famille et de protection de la jeunesse)*. Ottawa (Ont.), ministère de la Justice du Canada. [http://justice.gc.ca/fra/pr-rp/lf-fl/famil/renfo-enhan/neilson\\_web.pdf](http://justice.gc.ca/fra/pr-rp/lf-fl/famil/renfo-enhan/neilson_web.pdf) (consulté le 5 février 2016).
- Neoh, J. et Mellor, C. (2010). Shared parenting: Adding children's voices and their measures of adjustment to the evaluation. *Journal of Child Custody*, 7, 155-175.
- Nepomnyaschy, L. (2007). Child support and father-child contact: Testing reciprocal pathways. *Demography*, 44(1), 93-112.
- Ngai, S. S., Cheung, C., To, S., Liu, Y. et Song, H. (2013). Parent-child relationships, friendship networks, and developmental outcomes of economically disadvantaged youth in Hong Kong. *Children and Youth Services Review*, 35, 91-101.
- Nielsen, L. (2011). Shared parenting after divorce: A review of shared residential parenting research. *Journal of Divorce and Remarriage*, 52, 586-609.
- Nielsen, L. (2014). Parenting plans for infants, toddlers, and preschoolers: Research and issues. *Journal of Divorce and Remarriage*, 55(4), 315-333.
- O'Connor (2004). *Les programmes de participation et de soutien à l'intention des enfants dont les parents se séparent ou divorcent*. Ottawa, ministère de la Justice du Canada. ([http://justice.gc.ca/fra/pr-rp/lf-fl/divorce/2004\\_2/2004\\_2.pdf](http://justice.gc.ca/fra/pr-rp/lf-fl/divorce/2004_2/2004_2.pdf) (consulté le 4 février 2016)).
- Oppenheim, D. et Koren-Karie, N. (2012). Parents' insightfulness: The importance of keeping the inner world of the child in mind for parenting plan evaluations. In K. Kuehnle et L. Drozd (Eds.), *Parenting plan evaluations: Applied research for the family court* (pp. 25–46). New York, NY: Oxford University Press.
- Osborne, C. et Berger, L. M. (2009). Parental substance abuse and child well-being: A consideration of parents' gender and coresidence. *Journal of Family Issues*, 30(3), 341-370.
- Osofsky, J. D. (1999). The impact of violence on children. *The Future of Children*, 9(3), 33–49.

- Papernow, P. (2006). "Blended family" relationships: Helping people who live in step-families. *Family Therapy Magazine*, May 2006, 34–42.
- Parkinson, P., Cashmore, J. et Single, J. (2005). Adolescents' views on the fairness of parenting and financial arrangements after separation. *Family Court Review*, 43 (3), 429-444.
- Parkinson, P. et Smyth, B. (2004). Satisfaction and dissatisfaction with father-child contact arrangements in Australia. *Child and Family Law Quarterly*, 16(3), 289-304.
- Peters, B. et Ehrenberg, M. (2008). The influence of parental separation on father-child relationships. *Journal of Divorce and Remarriage*, 49, 78-108.
- Popov, L. M. et Ilesanmi, R. A. (2015). Parent-child relationship: Peculiarities and outcomes. *Review of European Studies*, 7(5), 253-263.
- Prazen, A., Wolfinger, N. H., Cahill, C. et Kowaleski-Jones, L. (2011). Joint physical custody and neighbourhood friendships in middle childhood. *Sociological Inquiry*, 81, 247-259.
- Pruett, M. K. et DiFonzo, J. H. (2014). Closing the gap: Research, policy, practice, and shared parenting. *Family Court Review*, 52(2), 152-174
- Pruett, M. K., Ebling, R. et Insabella, G. (2004). Critical aspects of parenting plans for young children interjecting data into the debate about overnights. *Family Court Review*, 42(1), 39-59.
- Pruett, M. K., Williams, T. Y., Insabella, G. et Little, T. D. (2003). Family and legal indicators of child adjustment to divorce among families with young children. *Journal of Family Psychology*, 17(2), 169-180.
- Pryor, J. et Rodgers, B. (2001). *Children in changing families: Life after parental separation*. Malden, MA: Blackwell.
- Qu, L. et Weston, R. (2010). Parenting dynamics after separation- A follow-up study of parents who separated after the 2006 family law reforms. Australian Institute of Family Studies
- Rappaport, S. R. (2013). Deconstructing the impact of divorce on children. *Family Law Quarterly*, 47, 353-378.
- Riggs, N. R., Chou, C. P. et Pentz, M. A. (2009). Protecting against intergenerational problem behavior: Mediational effects of prevented marijuana use on second-generation parent-child relationships and child impulsivity. *Drug and Alcohol Dependence*, 100, 153-160.
- Rigterink, T., Katz, L., et Hessler, D. M. (2010). Domestic violence and longitudinal associations with children's physiological regulation abilities. *Journal of Interpersonal Violence*, 25(9), 1669-1683.
- Rishel, C. W. (2012). Pathways to prevention for children of depressed mothers: A review of the literature and recommendations for practice. *Depression Research and Treatment*, 2012, 1-11.

- Ronan, K., Canoy, D. et Burke, K. (2009). Child maltreatment: Prevalence, risk, solutions, obstacles. *Australian Psychologist*, 44, 195-213.
- Rose-Krasnor, L. (1997). The nature of social competence: A theoretical review. *Social Development*, 6(1), 111-135.
- Rossman, R., Hughes, H. M., Rosenberg, M. S. (2013). *Children and inter-parental violence: The impact of exposure*. Philadelphia, PA: Routledge.
- Rubin, K. et Rose-Krasnor, L. (1992). Interpersonal problem-solving and social competence in children. In V.B. van Hasselt et M. Hersen (Eds.), *Handbook of Social Development: A Lifespan Perspective*. New York: Plenum.
- Runyan, D., Wattam, C., Ikeda, R., Hassan, F. et Ramiro, L. (2002). La maltraitance des enfants et le manque de soins de la part des parents ou des tuteurs. Dans E. Krug, L. L. Dahlberg, J. A. Mercy, A. Zwi et R. Lozano (dir.). *Rapport mondial sur la violence et la santé* (p. 65-95). Genève (Suisse), Organisation mondiale de la Santé. Accessible à : [http://www.who.int/violence\\_injury\\_prevention/violence/world\\_report/en/chap3fr.pdf](http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/chap3fr.pdf) (consulté le 4 février 2016).
- Rutter, M. (1999). Resilience concepts and findings: Implications for family therapy. *Journal of Family Therapy*, 21, 119-144.
- Ryan, R. M., Claessens, A. et Markowitz, A. J. (2015). Associations between family structure change and child behavior problems: The moderating effect of family income. *Child Development*, 86(1), 112-127.
- Saini, M. (2013). *Examen critique des recherches en sciences sociales sur le déménagement des parents à l'extérieur de la région après une séparation ou un divorce*. Ottawa, ministère de la Justice du Canada, Section de la famille, des enfants et des adolescents.
- Saini, M., Redmond, M., Polak, S. et Yadeta, E. (2010). Comprendre la définition, la prévalence, les mesures et les facteurs liés aux séparations et aux divorces très conflictuels : une démarche à méthodes multiples pour mettre en correspondance les données. Ottawa, Section de la famille, des enfants et des adolescents, ministère de la Justice du Canada.
- Saint-Jacques, M. C. (1995). Role strain prediction in step-families. *Journal of Divorce and Remarriage*, 24, 51-72.
- Sandler, I., Miles, J., Cookston, J., and Braver, S. (2008). Effects of father and mother parenting in high and low conflict divorces. *Family Court Review*, 46(2), 282-296.
- Sandler, I., Miller, P., Short, J., et Wolchuk, S.A. (1989). Social Support as a protective factor for children in stress (Ch 12, p. 276- 331). In Bell, D. (Ed.) *Children's Social Networks and Social Supports* (Chapter 12). New York: Wiley and Sons.

- Sandler, I., Schoenfelder, E. N., Wolchik, S. A. et MacKinnon, D. P. (2011). Long-term impact of prevention programs to promote effective parenting: Lasting effect but uncertain processes. *Annual Review of Psychology*, 62, 299-329.
- Sandler, I., Wolchik, S., Winslow, E. B., Mahrer, N. E., Moran, J. A. et Weinstock, D. (2012). Quality of maternal and paternal parenting following separation and divorce (pp. 85-123). In Kuehnle, K. et Drozd, L. (Eds.) *Parenting Plan Evaluations: Applied Research for the Family Court*. New York: Oxford.
- Sarkadi, A., Kristiansson, R., Oberklaid, F. et Bremberg, S. (2008), Fathers' involvement and children's developmental outcomes: a systematic review of longitudinal studies. *Acta Paediatrica*, 97, 153–158.
- Schnurr, M. P., et Lohman, B. J. (2013). Long term effects of exposure to abuse during childhood: Longitudinal impact of toddlers' exposure to domestic violence. *Journal of Aggression, Maltreatment and Trauma*, 22, 1012-1031.
- Schoppe, S.J., Mangelsdorf, S.C. et Frosch, C.A. (2001). Coparenting, family process, and family structure: Implications for preschoolers' externalizing behavior problems. *Journal of Family Psychology*, 15, 526–45.
- Schwartz, S. et Finley, G. (2005). Divorce variables as predictors of young adults fathering reports. *Journal of Divorce and Remarriage*, 44, 144-164.
- Seltzer, J. A. (1991). Legal custody arrangements and children's economic welfare. *American Journal of Sociology*, 96(4), 895-929.
- Seltzer, J. A., Schaeffer, N. C. et Charng, H-G. (1989). Families ties after divorce: The relationship between visiting and paying child support. *Journal of Marriage and Family*, 51(4), 1013-1031.
- Semrud-Clikeman, M. (2007). *Social competence in children*. New York, NY: Springer.
- Shaffer, M. (2007). Joint custody, parental conflict and children's adjustment to divorce: What the social science literature does and does not tell us. *Canadian Family Law Quarterly*, 26, 285-313.
- Siegler, A. L. (2013). Home is where hurt the hurt is: Developmental consequences of domestic conflict and violence for children and adolescents. In L. Gunsberg et P. Hymowitz (Eds.), *A handbook of divorce and custody*. New York: Psychology Press.
- Sinha, M. (2014). Rôle parental et pension alimentaire après une séparation ou un divorce. Statistique Canada. N° 89-652-X au catalogue —N° 001 ISBN 978-0-660-21081-0.
- Sinno, D., Charafeddine, L., Makati, M. et Holt, R. L. (Eds.). (2013). *Enhancing early child development*. New York, NY: Springer.

- Slater, R. (2007). Attachment: Theoretical development and critique. *Educational Psychology in Practice: Theory, Research and Practice in Educational Psychology*, 23(3), 205-219.
- Smart, C. et May, V. (2004) Silence in court? Hearing children in residence and contact disputes? *Child and Family Law Quarterly*, 16(3), 305-316.
- Smith, A. et Gollop, M. (2001). Children's perspectives on access visits. *Butterworths Family Law Journal*, June, 259–266.
- Smith, A., Taylor, N. J. et Tapp, P. (2003). Rethinking children's involvement in decision-making after parental separation. *Childhood*, 10(2), 201-216.
- Smith, G., Coffino, B., van Horn, P. et Lieberman, A. (2012). Attachment and child custody: The importance of available parents. In K. Kuehnle et L. Drozd (Eds.), *Parenting Plan Evaluations: Applied Research for the Family Court* (pp. 5-24). New York, NY: Oxford University Press.
- Smith, M. (2004). Relationships of children in stepfamilies with their non-resident fathers. *Family Matters*, 67, 28-35.
- Smyth, B. (2009). A 5-year retrospective of post-separation shared care research in Australia. *Journal of Family Studies*, 15, 36-59.
- Smyth, B. (2010). A five-year retrospective of post-separation shared care research in Australia. *Journal of Family Studies*, 16(1), 26-59.
- Smyth B. et Moloney L. (2008). Changes in patterns of post-separation parenting over time: A brief review. *Journal of Family Studies*, 14, 7–22.
- Sobolewski, J. M. et King, V. (2005). The importance of the coparental relationship for nonresident fathers' ties to children. *Journal of Marriage and Family*, 67, 1196–1212.
- Solomon, J. (2013). An attachment theory framework for planning infant and toddler visitation arrangements in never-married, separated, and divorced families. In L. Gunsberg et P. Hymowitz (Eds.), *A handbook of divorce and custody*. New York: Psychology Press.
- Solomon, J. et George, C. (1999). The development of attachment in separated and divorced families: Effects of overnight visitations, parents and couple variables. *Attachment and Human Development*, 1(1), 2-33.
- Sousa, C., Herenhol, T. I., Moylan, C. A., Tajima, E. A., Klika, J. B., Herenkohl, R. C., et Russo, M. J. (2011). Longitudinal study on the effects of child abuse and children's exposure to domestic violence, parent-child attachments, and antisocial behavior in adolescence. *Journal of Interpersonal Violence*, 26(1), 111-136.
- Spitzberg, B.H. (2003). Methods of interpersonal skill assessment. In J.O. Greene and B.R. Burleson (Eds.), *Handbook of Communication and Social Interaction Skills* (pp. 93–134). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

- Spruijt, A., de Goede, M. et Vandervalk, I. (2004). Frequency of contact with nonresident fathers and adolescent well-being: A longitudinal analysis. *Journal of Divorce and Remarriage*, 40(3/4), 77-90.
- Sroufe, L. A., Egeland, B., Carlson, E. A. et Collins, W. A. (2005). The development of the person: The Minnesota study of risk and adaptation from birth to adulthood. New York: Guilford Press.
- Sroufe, L. A. et McIntosh, J. E. (2011). Divorce and attachment relationships: The longitudinal journey. *Family Court Review*, 49(3), 464-473.
- Stacer, M. J. et Perrucci, R. (2013). Parental involvement with children at school, home and community. *Journal of Family and Economic Issues*, 34, 340–354.
- Statistique Canada (2008). *L'Enquête sur la participation et les limitations d'activités de 2006 : familles d'enfants handicapés au Canada*. Ottawa, Statistique Canada. N° 89-628-X au catalogue — N° 009. [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2008/statcan/89-628-X/89-628-XIF2008009.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2008/statcan/89-628-X/89-628-XIF2008009.pdf) (consulté le 8 février 2016).
- Stephens, L. S. (1996). Will Johnny see daddy this week? An empirical test of three theoretical perspectives of postdivorce contact. *Journal of Family Issues*, 17, 466-494.
- Stewart, R. (2001). *Dépistage rapide et orientation des familles vivant une séparation ou un divorce fortement conflictuel*. Ottawa, ministère de la Justice du Canada, Section de la famille, des enfants et des adolescents (2001-FCY-7F/7E).
- Stewart, S. (1999). Disneyland dads, Disneyland moms?: How nonresident parents spend time with absent children. *Journal of Family Issues*, 20, 539-556.
- Stewart, S. (2003). Nonresident parenting and adolescent adjustment: The quality of nonresident father-child interaction. *Journal of Family Issues*, 24, 217-24.
- Strohschein, L. (2005). Parental divorce and child mental health trajectories. *Journal of Marriage and Family*, 65(5), 1286-1300.
- Struss, S., Pfeiffer, C., Preus, U. et Felder, N. (2001). Adolescent's perceptions of visitation arrangements. *Journal of Divorce and Remarriage*, 35, 75-89.
- Suess, G. J., Grossmann, K. E. et Sroufe, L. A. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: From dyadic to individual organization of self. *International Journal of Behavioral Development*, 15, 43–65.
- Sun, Y. et Li, Y. (2009). Postdivorce family stability and changes in adolescents' academic performance: A growth-curve model. *Journal of Family Issues*, 30, 1527–1555.
- Sweeney, M. M. (2010). Remarriage and stepfamilies: Strategic sites for family scholarship in the 21st century. *Journal of Marriage and Family*, 72, 667–684.

- Swiss, L. et Le Bourdais, C. (2009). Father-child contact after separation: The influence of living arrangements. *Journal of Family Issues*, 30(5), 623-652.
- Tach, L., Mincy, R. et Edin, K. (2010). Parenting as a package deal: Relationships, fertility, and nonresident father involvement among unmarried parents. *Demography*, 47(1), 181–204.
- Tamis-LeMonda, C. S., Shannon, J. D., Cabrera, N. J. et Lamb, M. E. (2004). Fathers and mothers at play with their 2- and 3-year-olds: Contributions to language and cognitive development. *Child Development*, 75, 1806–1820.
- Teachman, J. D. (2008). The living arrangements of children and their educational well-being. *Journal of Family Issues*, 29, 734-761.
- Tornello, S. L., Emery, R., Rowen, J., Potter, D., Ocker, B. et Xu, Y. (2013). Overnight custody arrangements, attachment, and adjustment among very young children. *Journal of Marriage and Divorce*, 75, 871-885.
- Trickett, P. K., et Schellenbach, C. J. (Eds.). (1998). Violence against children in the family and the community. Washington, DC: APA; Moylan, C. A.
- Turney, K. (2011a). Chronic and proximate depression among mothers: Implications for child well-being. *Journal of Marriage and Family*, 73(1), 149-163.
- Turney, K. (2011b). Labored love: Examining the link between maternal depression and parenting behaviours. *Social Science Research*, 40(1), 399-415.
- Turney, K. (2012). Pathways of disadvantage: Explaining the relationship between maternal depression and children’s problem behaviors. *Social Science Research*, 41(6), 1546- 1564.
- Ulveseter, G., Breivik, K. et Thuen, F. (2010). Health-related adjustment of adolescents in various postdivorce family structures with main focus on father custody with without a stepmother. *Journal of Divorce and Remarriage*, 51, 379-395.
- van Horn, P., et Lieberman, A. (2002). *Domestic violence and parenting: A review of the literature*. San Francisco, CA: Judicial Council of California, Administrative Office of the Courts, Center for Families, Children and the Courts.
- van Ijzendoorn, M. H. et Sagi-Schwartz, A. (2008). Cross-cultural patterns of attachment: Universal and contextual dimensions. In J. Cassidy (Ed.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. New York, NY: Guilford.
- Vélez, C.E., Wolchik, S.A., Tein, J.Y. et Sandler, I. (2011). Protecting children from the consequences of divorce: A longitudinal study of the effects of parenting on children's coping processes. *Child Development*, 82(1), 244-257.
- Verschueren, K. et Macrcoen, A. (1999). Representation of self and socioemotional competence in kindergartners: Differential and combined effects of attachment to mother and to father. *Child Development*, 70(1), 183-201.

- Waller, M. R. (2012). Cooperation, conflict, or disengagement? Coparenting styles and father involvement in fragile families. *Family Process*, 51(3), 325-342.
- Warshak, R. A., (2000). Blanket restrictions: Overnight contact between parents and young children. *Family and Conciliation Court Review*, 38, 422-455.
- Warshak, R. A., (2002). Who will be there when I cry in the night? Revisiting overnights – A rejoinder to Biringen et coll. *Family Court Review*, 40(2), 208-219.
- Waters, E. et McIntosh, J. E. (2011). Are we asking the right questions about attachment? *Family Court Review*, 49(3), 474-482.
- Weaver, J. M. et Schofield, T. J. (2015). Mediation and moderation of divorce effects on children's behavior problems. *Journal of Family Psychology*, 29(1), 39-48.
- White, L. et Gilbreth, J. G. (2001). When children have two fathers: Effects of relationships with stepfathers and noncustodial fathers on adolescent outcomes. *Journal of Marriage and Family*, 63, 155-167.
- Wilson, S. et Durbin, C. E. (2010). Effects of paternal depression on fathers' parenting behaviours: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 30(2), 167-180.
- Zentner, M. et Bates, J. (2008). Child temperament-An integrative review of concepts research programs and measures. *European Journal of Developmental Science*, 2(1/2), 7–37.